Meurant Gérard

Namur, 1983

Formation :

2004-2010 Bruxelles, à l'ERG (école de recherche graphique) Master

2007—2008 Genève /CH, HEAD, Haute Ecole d'Art et de Design.

Son approche artistique consiste à extraire l'essence des images en explorant les techniques d'impression et leurs supports variables pour évaluer leur impact sur la conscience collective. À travers une démarche que l'on pourrait qualifier de « sémantique du pixel », il considère chacun de ceux-ci comme un gisement de sens à exploiter, dépassant ainsi leur nature computationnelle pour révéler une interprétation plus profonde des images. Il transforme ainsi ses œuvres en des vecteurs de significations multiples, où la frontière entre la figuration et l'abstraction s'efface. En parallèle de son engagement dans les arts plastiques, il s'investit également dans le domaine de la musique électronique en tant que compositeur et interprète de Techno.

2005

(../..-../../2005) Bruxelles, La Raffinerie. **Sonossite**

2006

(../..-../../2006) Vâtre, Bourgogne /FR. **Do/you/hear/me**

2007

(Août /2007) Cransac /FR. **Crans'Art**. **In situ, ex situ.**

Résidence -exposition d'étudiants de l'ERG, à la fin des études.
Projet avec Anne Bossuroy, Jean-Daniel Bourgeois, Isabelle Copet, Jonathan De Winter, Jenny Donnay, Lucie Ducenne, François Franceschini, Locht Jonas, Xavier Mary, Meurant Gérard, Nicolas Verplaetse,
*sur invitation de leur professeure Joëlle Tuerlinckx.

CRANS'ART: Résidence de quinze jeunes artistes diplômés de l'École de recherche graphique de Bruxelles (ERG), anciens élèves de Joëlle Tuerlinckx. Travail de recherche et de création dans la ville de Cransac. Rencontres/conférences/lectures hebdomadaires (tous les jeudis) autour des ateliers de travail.
9 août: « In situ, Ex situ »: quels rapports l'œuvre d'art entretient-elle avec son contexte? par Jonathan de Winter, Xavier Mary et Gérard Meurant, artistes en résidence.
16 août: « Qu'est-ce qu'un artiste? », échange autour de projections de courts-métrages de Ria Pacquée et Christoph Fink, artistes invités. Pendant la manifestation « Cransac-les-Thermes en fête »:
23 août: exposition du travail réalisé; projection des photographies de Cransac prises par Joëlle Tuerlinckx; lecture et commentaire libre par Emilio Lopez Menchero.
25 août: intervention artistique des étudiants pendant le marché, performance en soirée.
26 août: exposition, défilé. Exposition des cannes de Monsieur Garcia à l'école primaire Émile-Zola.

(../..-../../2007) Luxembourg, Espace Paul Wurst**. « Mais, oui…** »
«

2008

(11/10-24/12/2008) Cajarc /FR, Maison des arts Georges et Claude Pompidou. **Bijective. Harder than it looks**
***** Bossuroy Anne, Bourgeois Jean-Daniel, Copet Isabelle, De Winter Jonathan, Donnay Jenny, Ducenne Lucie, Franceschini François, Locht Jonas, Mary Xavier, Meurant Gérard, Verplaetse Nicolas.

- Texte de présentation
« Bijective » révèle une nouvelle génération d'artistes belges et rend compte d'une dynamique collective qui multiplie les points de vue pour mieux échapper aux classifications.

La dimension collective de « Bijective » s'attache à l'initiative de Joëlle Tuerlincks, artiste belge invitée à réaliser un projet urbanistique dans la petite ville de Cransac en Aveyron. En août 2007, elle fait rebondir son invitation à certains de ses élèves de l'école d'art de Bruxelles.
Ces jeunes artistes vont alors vivre une expérience hors normes dans le contexte culturel et socio économique particulièrement marqué par la fin de l'exploitation des mines de la vallée de Decazeville dans les années 60. Cette réalité sous toutes ces formes devient l'objet initial d'une multitude de processus créatifs liés à l'architecture, à la muséographie et à l'histoire du milieu.
Leurs recherches se superposent à cette réalité, par le biais d'une série d'évènements, dispersés au sein du village thermal : peintures, performances, sculptures, vidéos s'installent au cœur de la communauté.
Envisagée dans un espace-temps paradoxal, vécue comme un projet de vie à durée limitée, cette résidence a permis l'efflorescence de microclimats esthétiques, comme si, s'était glissé entre artistes et habitants, entre propositions et perceptions, une nouvelle expérience, un repositionnement de l'art contemporain.
Découvert à l'occasion de la présentation publique de leurs travaux pour les fêtes de Cransac, nous avons proposé à ce groupe de jeunes artistes belges, au regard de la vigueur et de la pertinence de leurs engagements, de poursuivre l'aventure dans l'espace du centre d'art contemporain à Cajarc.
Plutôt que de donner une lisibilité nouvelle à l'expérience cransacoise, il s'agit d'abord d'une nouvelle proposition. Les onze artistes qui jouent « Bijective » sont animés d'une volonté de ne jamais se satisfaire et de toujours, inlassablement, donner à voir, offrir à l'autre une nouvelle expérience esthétique. Cette dialectique qu'indique déjà le titre de l'exposition est portée par une dynamique collective forte et généreuse qui parie sur le désir d'art, le risque de le partager et l'énergie d'une nouvelle génération d'artistes dont il est fort probable qu'elle constitue bientôt la relève belge.
Et comme si, dès les prémisses, il était convenu que tout cela échapperait au temps, échapperait à l'art, à ses classifications, échapperait à tout programme, s'échapperait de l'expérience vécue pour inlassablement revenir, revenir encore sous la forme d'un cristal aux multiples facettes dont le processus échappe à tous les protagonistes… Bienvenue à Cajarc.

https://www.cnap.fr/bijective :
BIJECTIVE* « Il faut à l'art, pour qu'il devienne art, quelque chose qui lui est hétérogène. Sinon, le processus qu'est chaque oeuvre d'art, en elle-même et selon sa teneur, n'aurait aucune prise et se déroulerait en soi, à vide. L'opposition de l'oeuvre d'art à la sphère de l'objet devient productive, l'oeuvre devient authentique uniquement là où elle porte à terme cette opposition de façon immanente, là ou elle s'objective à même ce qu'elle consume en elle ». Théodore W. Adorno, L'art et les arts La dimension collective de BIJECTIVE s'attache à l'initiative de Joëlle Tuerlincks, artiste belge invitée à réaliser un projet urbanistique dans la petite ville de Cransac en Aveyron. En août 2007, elle fait rebondir son invitation à certains de ses élèves de l'école d'art de Bruxelles. Ces jeunes artistes vont alors vivre une expérience hors normes dans le contexte culturel et socio économique particulièrement marqué par la fin de l'exploitation des mines de la vallée de Decazeville dans les années 60. Cette réalité sous toutes ces formes devient l'objet initial d'une multitude de processus créatifs, liés à l'architecture, à la muséographie et à l'histoire du milieu. Leurs recherches se superposent à cette réalité, par le biais d'une série d'évènements, dispersés au sein du village thermal : peintures, performances, sculptures, vidéos s'installent au coeur de la communauté. Envisagée dans un espace-temps paradoxal, vécue comme un projet de vie à durée limitée, cette résidence a permis l'efflorescence de microclimats esthétiques : comme si, c'était glissé entre artistes et habitants, entre propositions et perceptions, une nouvelle expérience, un repositionnement de l'art contemporain. Découvert à l'occasion de la présentation publique de leurs travaux pour les fêtes de Cransac, nous avons proposé à ce groupe de jeunes artistes belges, au regard de la vigueur et de la pertinence de leurs engagements, de

poursuivre l'aventure dans l'espace du centre d'art contemporain à Cajarc. Plutôt que de donner une lisibilité nouvelle à l'expérience cransacoise, il s'agit d'abord d'une nouvelle proposition. Les onze artistes qui jouent BIJECTIVE sont animés d'une volonté de ne jamais se satisfaire et de toujours, inlassablement, donner à voir, offrir à l'autre une nouvelle expérience esthétique. Cette dialectique qu'indique déjà le titre de l'exposition est portée par une dynamique collective forte et généreuse qui parie sur le désir d'art, le risque de le partager et l'énergie d'une nouvelle génération d'artistes dont il est fort probable qu'elle constitue bientôt la relève belge. Et comme si, dès les prémisses, il était convenu que tout cela échapperait au temps, échapperait à l'art, à ses classifications, échapperait à tout programme, s'échapperait de l'expérience vécue pour inlassablement revenir, revenir encore sous la forme d'un crystal aux multiples facettes dont le processus échappe à tous les protagonistes… Bienvenue à Cajarc. Avec Anne Bossuroy, Jean-Daniel Bourgeois, Isabelle Copet, Jonathan De Winter, Jenny Donnay, Lucie Ducenne, François Franceschini, Jonas Locht, Xavier Mary, Gérard Meurant, Nicolas Verplaetse. * Bijective est un terme mathématique qui se dit d'une application, établissant entre les éléments de deux ensembles une correspondance telle que tout élément de l'un a un correspondant et un seul dans l'autre. Du 12 octobre au 24 décembre 2008 Tous les jours sauf lundi 14h -18h Vernissage le samedi 11 octobre à 18h

(……./2008) Maastricht /NL, Jan Van Eyck academie. Heterotopie (Michel Foucault) Meurant Gérard, en collaboration avec Jacquerie Thibault.

2009

(/ - / /2009) Bruxelles, Black Box. **Art'Contest.**
*** Brygo Maxime, Croes Eric, De Tschaner David, Dubuisson Julien, Herlemont Louise, Laborde Martin, Locht Jonas, Meurant Gérard, Tambourini Rémi, Toma Satoru, Vermeiren Karen.**

** Catalogue

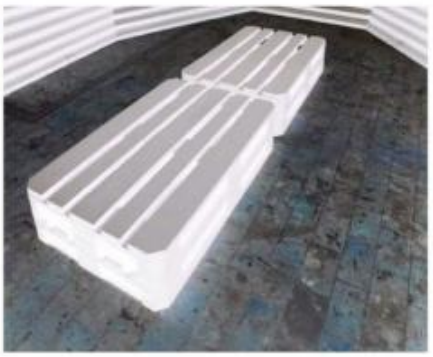


Gérard Meurant

Né en 1983.

L'art produit de la situation, du rapport esthétique et par ce fait même se singularise. Il se produit, n'ayant que pour but lui-même, mais jamais n'est totalement détaché du réel dans lequel il s'inscrit. C'est là sa force politique et sociale. Et si personnelle-ment je continue de produire des objets (ce quine m'empêche pas de faire des performances, que j'en sois l'acteur ou non) c'est qu'ils possèdent en eux une nature transitoire.
Je pense mes sculptures comme des systèmes logiques qui ont pour but de maintenir la tension, l'équilibre entre l'autonomie et l'hétéronomie. C'est- à-dire des objets de transition entre la spécificité même propre à l'œuvre d'art et son inscription dans le réel. L'important pour moi est de continuer à produire des objets qui tentent de se singulariser, des sculptures qui provoquent de la situation, qui sont contextualisées et produisent du rapport esthétique par le biais de l'expérience.



<u>édito</u>
Art'contest a été créé dans le but de permettre aux jeunes artistes de montrer leur tra-vail et d'être sélectionné par un jury d'expert ayant une visibilité dans le monde de l'art contemporain.
Art'contest déniche des artistes émergents et leur offre un tremplin non négligeable en terme de visibilité tant vis à vis du public d'amateurs que du milieu professionnel. Tous ces artistes plasticiens se rencontrent le temps d'une expo éphémère du 2 au 13 septembre 2009, sous les yeux de notre jury (Carine Bienfait, Catherine Mayeur, Albert Baronian, Claude Lorent, Dirk Snauwaert) …



(……/2009) Bruxelles, Joseph Claes 50 Studios

(……/2009) Bruxelles, ERG. Erg Open Studio

(……/2009) Hambourg /DE, Kunst Festival Subvision.
Curatrice : Sonia Dermience (Komplot)

(……/2009) Bruxelles, 17 rue de la Senne. **Violet Le Duc**
Curateurs : Komplot

2010

(14/01-12/02/2010) Bruxelles, Galerie Frédéric Desimpel. **Point of View**.
***** Dupont-Garitte Laurent, Meurant Gérard, Gilissen Filip, Thiebaut Boris, Wendelski Marc.

- Texte de présentation :
Suivant le même chemin depuis ses débuts, tout en gardant les artistes habituels qu'elle promeut, la galerie a le plaisir de vous inviter à l'exposition « Point de vue ». Son but est de faire découvrir différentes approches artistiques et de mettre en lumière les artistes belges émergents.
Bruxelles est aujourd'hui devenue une « métropole de l'art » attirant de plus en plus de galeries étrangères et internationales.
Face à ce constat, la galerie Frédéric Desimpel s'interroge sur le statut de la création belge, pour ne pas dire comment l'impact de cette effervescence culturelle peut avoir sur la création de ces artistes, et tente d'y répondre en montrant le travail d'artistes qui se sont démarqués de la scène belge.
Laurent Dupont-Garitte (1976) partant de sa réflexion à partir de sa collection de peintures naïves achetées en brocante, il nous la fait regarder à travers son propre regard. Collectionneur d'images, Laurent Dupont-Garitte, artiste conceptuel, est à la fois, à travers son travail, un collectionneur, un conservateur et un artiste.
Gérard Meurant (1983) apporte avec ses sculptures sa propre interprétation des objets en jouant avec leurs perceptions, avec les schémas et modèles du quotidien, en utilisant des matériaux légers et en leur donnant un aspect de lourdeur et de solidité. Gérard Meurant réfléchit constamment sur la notion de série
Filip Gilissen (1980) se penchant vers l'action, l'action qu'on attend et qui ne vient pas, ou du moins pas de celui qui la déclenche ! Jouant sur la frustration et l'attente du spectateur, le laissant tour à tour perplexe ou surpris…
Boris Thiebaut (1981) à travers son approche du dessin part d'anciennes gravures stylées dont il extrait des détails, puis les recompose à sa guise en y ajoutant des griffonnages (spontanés croquis faits alors que son attention était autrement occupée). Il crée ainsi un équilibre instable entre raison et intuition…
Marc Wendelski (1978) nous montre à travers son objectif des moments d'hésitation, de cadrage remarquable et bien pensé. On retrouve chez Marc Wendelski des images, une sorte de mélancolie, de fragilité, d'émerveillement, et surtout, une image qu'on ne se lasse pas de contempler car l'ensemble est cohérent et inspirant.

(11/09-30/10/2010) Bruxelles, Sébastien Ricou Gallery.(1000). **Medium Culture**
* Bourgeois Jean-Daniel, Locht Jonas, Meurant Gérard.



(/ - / /2010) Bruxelles. Établissement d'en face projects & Erg. Network Project (projet 24h),

(……../2010) Aalst, Netwerk. **Ne(x)werk**

(……../2010) Ystads Konstmuseum / SW**. Résidence 'far away so close. / I – The Black Issues.**
Curatrice : Sonia Dermience (Komplot

(……../2010) Bruxelles, Digital off shore.

2011

(25/06-10/09/2011) Ostende, . **Freestate**.
* Organisation : Komplot
** Bossuroy Anne, Bossuyt Astrid, Bourgeois Jean-Daniel, Deguislage Delphine, Dewinter John, Gaillard & Claude, Locht Jonas, Meurant Gérard, Vrancken Léon, Wambacq Freek,

(08 et 20/11/2011) Anvers, Palais LLS.
Pour **vernissage** 8 octobre : performance Jonathan De Winter + Gérard Meurant, Nicolas Lhuire et/et Bruital Orgasme
et le finissage : performance Jonathan De Winter + Nicolas Lhuire, Gerard Meurant et/et Sound Clouds
pour le **finissage** de l'exposition d'Anvers, Palais LLS. **MaintenantBelgiqueMaintenant** (09/10-20/11/2011)
* Nicolas Buissart, Jonathan De Winter, Andrea Galiazzo, Filip Gilissen, Lien Hüwels, Adrien Lucca, Karl Philips, Adrien Tirtiaux, Marie Zolamian
artistes invités par/artistes invités par Ulrike Lindmayr et/ou Stella Lohaus

trois emplacements situés dans la/trois endroits dans la Lange Leemstraat :
Paleisstraat 140
guérite de l'ancien HISK/portail de l'ancien HISK ('t Groen Kwartier)
rez-de-chaussée en face/rez-de-chaussée face à la Paleisstraat 140 (Hospitaalplein 1)
Table ronde + projection 19 novembre :
« Demain tout sera différent* » Sur les modèles de formation et l'institutionnalisation croissante du métier d'artiste. En collaboration avec le Musée Middelheim.
Projection du documentaire « 3 x éducation artistique », 1987 ; réalisateur : Jef Cornelis, scénario : Chris Dercon, producteur : Claude Blondeel
Table ronde : Koen Brams (chercheur indépendant et essayiste / ancien directeur de l'Académie Jan van Eyck de Maastricht), Guillaume Bijl (artiste visuel ; autodidacte / Professeur publicitaire, Kunstakademie Münster), Vaast Colson (artiste visuel ; ancien étudiant et professeur à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers), Guido Goossens (co-fondateur d'OSUC – Open Source Urban Campus, Maastricht)
* titre 'Demain est tout différent' d'après une œuvre de Henk Visch
Avec le soutien de/avec le soutien de : la Communauté flamande, la Ville d'Anvers, Middelheimproductie, Vanhaerents & Wilma Project Development, Woonhaven Anvers, Akzo Nobel Paints Belgium (Levis) et/et Duvel Moortgat.

(……/2011) Bruxelles, L'Autonomie,9**. In Between**.
Curateur : Nicolas de Ribou

(……/2011) Bruxelles, Ricou Gallery. ***Harde Klontjes*** / Grendel Dronne Commander (live)

(……/2011) Bruxelles, ISELP. ***People who do*** /Geiger Counter. (Live)

(……/2011) Tournai, Arts dans la ville. Hall. **Hell broke Loose**

(……/2011) Bruxelles, Maison Grégoire. **Anonymously Yours.**
Curateurs : Wivine de Traux et Emmanuel Lambion

2012

Formation Elektronisch Volume Electronique (EVE)

Louise Bernatowiez °1986 – Deauville (F)
Après des études d'histoire de l'art et plusieurs expériences en galeries de Paris (Art : Concept) à Bruxelles (Almine Rech Gallery), Louise Bernatowiez co-fonde [or nothing] (organisation de production d'expositions) avec Richard Neyroud en 2010 à Bruxelles. Elle contribue également en binôme à certaines revues et réalise également des projets indépendants de commissariat.
Membre de différents groupes de musique depuis 2007, elle accentue sa recherche en 2012, sur la création de lives et d'enregistrements au sein de la formation Elektronisch Volume Electronique (EVE), initiée avec Gérard Meurant. Dépendante de son contexte de diffusion, chaque production est inédite et jouée une fois seulement en public

(……/2012) Bruxelles, Botanique. Vernissage et finissage du REG (Marcel Berlanger) ***Living Noise*** (live)

(……../2012) Bruxelles, MAAC**. A5 x 2**

(……../2012) Bruxelles, Off Fair. **Poppositions**
Curateurs : [or nothing]

2013

(-10/03/2013) Bruxelles, Woluwe-Saint-Lambert ,Médiatine **Prix Médiatine 2013**
***** Raffaella Crispino, Mélanie Geray, Emmanuelle Bayon, Wannes Goetschlckx, Charles Cadic, Marco de Sanctis, DSCTHK (Jérôme André et Thibaut Blondiau), Maud Faivre, Annabelle Guetatra, Tatsuya Inuikawa, Blandine le Scanff, Pierre-Pol Lecouturier, Nicolas Leroy, Jonas Locht, Léa Mayer, Gérard Meurant, Jérémy Naklé, Kato Six et Clara Thomine.

- Claude Lorent « Quatre plus quinze égalent dix-neuf » in La Libre 20 02 2013
En sélectionnant dix-neuf jeunes plasticiens, le jury du Prix Médiatine 2013 a été bien généreux mais aussi bien inspiré, car l'ensemble montre que la génération montante est pleine de ressources, et nous réservera certainement de fort agréables surprises à l'avenir.

Pas de ligne particulière, pas de technique privilégiée, si ce n'est que le dessin supplante la peinture bien absente, alors qu'elle ne l'est nullement dans les ateliers. Le retour du dessin qui se confirme largement, c'est aussi celui de la main créatrice et du métier jusqu'à l'application systématique avec référence directe à l'ancien chez un Marco de Sanctis qui intervient selon sa pratique habituelle par rapport à des œuvres du passé. Il a obtenu une mention.

On retrouve avec bonheur les livres de l'excellente Annabelle Guetatra plus imaginative et en verve que jamais, et on retiendra aussi, dans la veine figurative classique, les portraits sombres et quasi photographiques en manières noires de Mélanie Geray, justement gratifiée du prix de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Si l'on devait donner un prix de l'originalité, il reviendrait sans aucun doute à un artiste déjà repéré à La Louvière et à Tournai, Emmanuel Bayon, qui intervient en couleur rouge signal et amour pour réparer les plaies de nos villes et bâtiments. C'est insolite, bien observé et efficace. Il reçoit le prix de la Cocof. Une autre distinction serait accordée à Clara Thomine pour sa vidéo "Princesse" qui se regarde avec le plaisir que l'on peut prendre à la lecture d'un conte pour adultes dont on imagine les scènes. On est dans la fraîcheur, dans la franchise du rêve éveillé, dans cette capacité trop souvent perdue de préserver une part d'enfance et d'un petit grain de folie qui rendent l'air de la vie plus respirable. C'est côté vidéo et journal lumineux que le Prix Médiatine a été attribué à Raffaella Crispino pour une démarche qui s'inscrit dans l'analyse du sens de l'image et du texte, telle que fréquente dans les productions actuelles.

Le prix Sofam a échu également à l'auteur d'une vidéo, Wannes Goetshalckx, qui est surtout sculpteur et performeur. Entre le ludique et le tragique, il met en scène sculpture formaliste aidante et dispositif plus ou moins ingénieux, l'absurdité à travers la répétition empruntée au mythe de Sisyphe. Dans un secteur qui n'est pas souvent très gratifiant, on ne manquera pas la reliure inventive de Tatsuya Inuikawa .

En photographie, pour le sens de l'énigme, pour le cadrage singulier, pour la qualité générale, on surveillera le travail à venir de Blandine le Scanff. Et, enfin, s'il est bien un travail qui mérite toute l'attention, c'est celui de Gérard Meurant dont les impressions UV sur métal donnent l'envie de découvrir beaucoup plus largement son travail.

(……/2013) Bruxelles MAAC. Open Studio

(……/2013) Londres /GB, X Marks the Bökship,. London Surprise Party / Year 2013.
Avec Komplot.

(……/2013) Ettelbruck / L, CAPe. Tempest solo (live)

(/ -30/08/2013) Bruxelles, Komplot. **Black & Vases**
* Andvig Kjersti G., Atkinson Felicia, Bouvy Aline / Gillis John, Gilissen Filip, Gunnes Mai Hofstad, Kristensen Steinar Haga, Laumann Lars, Meurant Gérard, Ots Jurgen, Taylor Zin, Van Wolputte Philippe

https://www.moussemagazine.it/magazine/black-vases-komplot/





Texte de presentation

« Black & Vases » se déroule dans la cave du bâtiment. Onze artistes y créent de nouvelles œuvres. Cet espace récemment ouvert nous dévoile la face cachée de l'exposition YEAR 013, un écrin pour les Vases Noirs. Jouant avec le mystère d'un monde souterrain, la troisième partie fonctionne comme un négatif du premier étage. Nous sommes sous le niveau de l'eau, dans un espace longtemps tenu secret, où des œuvres sont désormais exposées en toute discrétion. Comme il fait sombre à l'intérieur, il nous fallait un joli pot pour nos fleurs. Tout est une question de goût.

Cette toute nouvelle salle d'exposition, située au 295 avenue Van Volxemlaan, accueille les œuvres de onze artistes. Aucune ligne thématique n'a été définie, mais un titre leur a été attribué. La question a été posée de créer un environnement littéraire.

Soyez l'hôte d'une fable contemporaine ou laissez une fantaisie sombre se promener dans ce jardin de béton. Felicia Atkinson fait pousser des sculptures d'argile sur le sol humide de ce sous-sol ; Philippe Van Wolputte reproduit un fragment des murs ; Jurgen Ots a construit un miroir à partir d'écrans de projection ; avec « L'invisible et le non-existant se ressemblent beaucoup », Aline Bouvy/John Gillis font entrer une nouvelle figure dans la grotte ; Lars Laumann raconte une histoire délicate et Kjersti G. Andvig ramène la « démocratie » là où elle doit être… Zin Taylor joue sur les aspects cachés de l'architecture… qui se reflètent dans les gravures abstraites de Gérard Meurant. Les motifs des récits sont dessinés par Steinar Haga Kristensen à travers sa figuration sculpturale de la commotion profonde de « n'importe quelle singularité » qui permet une formation du commun sans affirmation d'une quelconque condition représentable d'appartenance, ou d'identité, dans rien d'autre que la « co-appartenance » des singularités elle-même. Mai Hofstad Gunnes poursuit son travail. L'adieu est écrit par Filip Gilissen : un pigeon sorti de son chapeau brillant.



Gérard Meurant

https://www.lalibre.be/culture/arts/2013/06/05/les-expos-of-the-year-3PSPFFXWRAP5FUTUEGIXEGHTU/

Pour la troisième année consécutive, l'asbl Komplot publie son almanach annuel Year, une édition qui traduit l'esprit dans lequel cette association bruxelloise travaille avec les artistes plasticiens qu'elle héberge en atelier, qu'elle accueille, qu'elle rassemble temporairement, dans une sorte de mouvement créatif et réflexif permanent. On se situe aux antipodes de tout "establisment" et des initiatives ponctuelles de grande envergure, car le travail s'effectue dans la continuité et au fil des opportunités et projets, des propositions d'artistes et de commissaires. La publication en format plus ou moins A4, sur papier journal, en noir/blanc/gris dominant et en couleur, rythmée par des évocations de discothèques belges disparues, est une succession de textes (anglais et français) et d'images : reportages, interviews, projets d'artistes, comptes rendus de voyages et d'expos, soit une année tant en rétrovision qu'en ébauches prospectives, le tout focalisé sur la création qui ne se conçoit pas en termes de produits finis, mais de propositions et d'interventions poétiques pour la plupart éphémères.
Claude Lorent . Publié le 05-06-2013 à 04h30 / Mis à jour le 16-07-2013 à 23h39

Pour la troisième année consécutive, l'asbl Komplot publie son almanach annuel Year, une édition qui traduit l'esprit dans lequel cette association bruxelloise travaille avec les artistes plasticiens qu'elle héberge en atelier, qu'elle accueille, qu'elle rassemble temporairement, dans une sorte de mouvement créatif et réflexif permanent. On se situe aux antipodes de tout "establisment" et des initiatives ponctuelles de grande envergure, car le travail s'effectue dans la continuité et au fil des opportunités et projets, des propositions d'artistes et de commissaires. La publication en format plus ou moins A4, sur papier journal, en noir/blanc/gris dominant et en couleur, rythmée par des évocations de discothèques belges disparues, est une succession de textes (anglais et français) et d'images : reportages, interviews, projets d'artistes, comptes rendus de voyages et d'expos, soit une année tant en rétrovision qu'en ébauches prospectives, le tout focalisé sur la création qui ne se conçoit pas en termes de produits finis, mais de propositions et d'interventions poétiques pour la plupart éphémères.
On est plongé dans l'expérience permanente de l'art, dans la pensée qui l'élabore autant que dans le faire. Inutile de préciser que l'on est à contre-courant de la tendance dominante de la marchandisation.
A l'occasion de cette publication, trois exposions conjointes se tiennent dans le lieu
(…)
Enfin, et pour la première fois, la cave du lieu est exploitée par une série d'artistes à qui Komplot a proposé d'occuper surtout des espaces cachés. On repérera ainsi l'excellente vidéo de Lars Laumann, insérée près de la chaudière; la sculpture de Zin Taylor, intégrée entre les éléments d'un mur; le tableau réfléchissant de Jurgen Ots; les impressions d'images de Gérard Meurant; la banderole revendicatrice de Kjersti G. Andvig soit un ensemble de pièces qui corroborent le constat qu'une part de création actuelle, jeune, fuit les styles, les normes esthétiques, les pratiques établies pour s'aventurer librement dans des formes plus affranchies des codes.

https://www.kmplt.be/project_id_86

YEAR est ce livre annuel qui présente une scène subjective, abstraite et en mouvement. Le troisième numéro est de nouveau un almanach, un programme, un journal et un tas de superbes brolles glams terrifiants de beauté, de violence et d'urgence et de "blah blah blah" rassemblant plus de 85 contributions prospectives et retrospectives. Théorie, poésie et narration se mêlent aux images dans ce qui se dévoile page après page comme un paysage plein de détails et de perspectives. D'un côté c'est une exposition imprimée, de l'autre un jardin avec un barbecue experimental, du rouge à lèvre mort et des zombies de Wallifornie, plus un lac et quelques livres. Vous pouvez sentir cela? D'où ça vient, huh? Et toutes ces discussions derrière les buissons et les colonnes…

Nous nous sommes dit que ce n'était pas nécessaire de numéroter les pages, ce serait comme avoir un plan de son appartement dans chaque chambre. Ce n'est pas non plus arrangé selon une chronologie de mai 2012 à avril 2013, mais autour de 12 sections qui portent les noms de célèbres discothèques belges. Cette usine à danser a été générée par le collectif DSCTHK qui a rassemblé le materiel historique, ensuite mis en forme en 12 pages intérieures par Überknackig.

Dans cette édition de YEAR, les saisons sont introduites par la musique de Jean-Yves Evrard, mise en miroir avec des images de verres cassés de Tatiana Echeverri Fernandez. Anthea Hamilton a peint les côtés des pages faisant de chaque livre une pièce dans un puzzle de 18 YEAR.

y11.otf aka 'Melody' est la première typographie composée à partir des premières pages du premier numéro de YEAR, scannées et travaillées par Fonzie (merci Pierre & Pierre). Les lettres en mouvement créent une dynamique pour la poésie et les textes musicaux à la différence de 'Gentium' la typographie historique de YEAR.

Trois des éditeurs ont réalisé des sections visibles dans l'exposition YEAR à Komplot : Île 2 France par Yann Chevallier, Black and Vases par Sonia Dermience et Alberto García del Castillo et After Howl par David Evrard.

(13/04-17/05/2013) Liège, RAVI. **Batterie**
* Balleux Stephan, Beaudry Charlotte, Diva, Delmotte Messieurs,{ De Winter Jonathan + Meurant & Bernatowiez + Locht Jonas + Bossuroy Anne + Bourgeois Jean-Daniel}, Mary Xavier, Platéus Frédéric, Terlinden Christophe



Commissariat : Pierre Henrion, Laurent Jacob

La Ville de Liège et la Fédération Wallonie Bruxelles proposent, sur le site Vivegnis à Liège, un programme de résidences/ateliers pour les plasticiens travaillant dans le domaine de l'art contemporain.
Les résidences/ateliers Vivegnis sont un lieu de recherche et de professionnalisation pour artistes plasticiens émergents ou jeunes diplômés ayant une renommée et un potentiel de réussite pour lesquels la résidence peut concourir à une évolution professionnelle. Ainsi, dans un cadre de travail unique, les artistes bénéficient d'un suivi, d'un encadrement en terme de communication et de gestion de leur carrière, de rencontres avec des professionnels qui pourront être des relais vers une plus large reconnaissance et ils ont l'opportunité de rencontrer d'autres artistes de Liège, de l'eurégio et d'ailleurs.
L'exposition **BATTERIE** inaugure ce nouvel espace a

La sélection des artistes pour l'exposition « Batterie » a été effectuée à l'examen des parcours d'une série de jeunes créateurs ressortissant de la Fédération Wallonie-Bruxelles, marqués par un ou plusieurs séjours en résidence.

(……/2013) Bruxelles, MAAC. Acid Music and Deutch Manierism. (live)

2014

Bruxelles, Lauréat du Prix Médiatine 2014.

(janv. 2014) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Truc-Troc**.
* Organisation : Wolu-Center.
**Akashi Phil, Alani Mohammed, Anciaux Anthony, Bahir Bilal, Baum Robert, Beccarri Priscilla, Beriah Naïma, Berriche Nadia, Bertrand Zaza, Blaton Tom, Bogaert Geoffroy, Borowski Nathalie, Botty Serge, Braquenier Philippe, Caci Giuseppina, Casolani Agnese, Clajot Jean-Michel, Coolen Inke, Costenoble Anne-Sophie, De Backer Benjamin, De Cicco Ophélie, De Clercq Marie-Thérèse, De Limbourg Virginie, De Sanctis Marco, Decoster Raphaël, Défossez Benjamin, Delecluse Philibert, Delfosse Colin, Delory Xavier, Delplanque Jennifer, Dendooven Florence, Deprez Eric, Dorigo Ginger, Dubois France, Dujardin Jacques, Dukers Maria, Dupaix Dolorès, Dupont Laura -d'Ursel Laurent, Durt Silio, Duval Emelyne, Duvinage Laurent, Frissen Veerle, Gard Damien, Gemma Iannello -Gonry Laurence, Hammond-Merchant Alix, Hansquine Paul, Hollander Jeroen -Irving S.T. Garp, Istat Charlotte, Jaminet Pascal, Karabitian Enrique, Lallemand Benoît, Lambelé Emilie -Lammers Ine, Larrouy Julie, Laurent Kathrin, Laurent Sébastien, Lauwaert Anneke, Leoni Leslie, Linotte Isabelle, Mahy Charline, Marchand Myriam, Meurant Gérard, Milosz Siebert, Mnasri Chadé, Montiel-Soto Sabrina, Moran Miguel, Moreau PIerre -Mortier Olivia, Moulin Pierre, Muga Onair, Myncke Charles, Nottet Stéphane, Palisse Sophie, Pamuk Alice, Peal Vincent, Piemme Alice, Pirotte Nathalie, Poma Laurent, Remmo Romina, Roland Stéphanie, Rousseau Isabelle, Sahagun José, Saiko Cypris, Saiko Maeda, Squevin Aurélie, Staelens Anaïs, Sterckx Erwan, Stricanne Virginie, Bob Van der Auwera, Verbeeck Thierry, Versé Catherine, Vokaer Robin, Voz Monique, Wieme Frédéric, Yvain

(/2014) Bruxelles Josza Gallery (rue Saint-Georges, 24)**. L'œuvre au noir, Opus magnum**
Dans le cadre de ArtBrussels 3c43

- Septembre Thiberghien : Transmutation de la matière in Flux News n° 64, avril-juin 2014, p. 11
Prenant pour point de départ le roman éponyme de Marguerite Yourcenar, qui suit la déshérence d'un alchimiste du XVIe siècle, l'exposition de la Josza Gallery laisse libre cours à l'interprétation de ce classique de la littérature. Plutôt que de coller au texte, la plupart des artistes ont choisi de s'en détacher pour ne garder que l'aspect allégorique du sujet. En effet, <<< l'œuvre au noir» désigne dans les traités d'alchimie la première étape qui mène à l'achèvement du magnum opus. Réputée la plus difficile, elle consiste à transmuter le plomb en or. C'est cette opération, métaphore du processus créatif, qui semble être le véritable fil conducteur de l'exposi-tion. Après tout, l'alchimiste n'est-il pas comparable à l'artiste qui transfi-gure la matière dans le secret de son atelier?

Malgré une hétérogénéité apparente, l'exposition fait preuve d'une rare unité. Les œuvres se répondent sans se confronter et révèlent des aspects incongrus de la matière qui incitent à la méditation. David Leleu nous convie à une expérience contempla-tive, qui remet en question notre per-ception du temps. Dans la projection vidéo à l'entrée de l'exposition, l'image se transforme lentement sous nos yeux, comme grugée par la lumière. A un moment, émerge de ces formes abstraites un visage masculin. L'artiste capture cet instant pour venir le retranscrire sur papier, à l'aide de fusain et de pastel. Montrés côte à côte, le dessin et la vidéo forment un diptyque qui révèle le passage d'un support à l'autre. Aux creux et reliefs suggérés par cette installation, intitulée The Map, font écho les cavités des bassines martelées de Yerbossyn Meldibekov, représentant les cimes ennei-gées des monts Kaufman, Lenin et Abu Ali Ibn Sina, à la frontière du Tadjikistan et du Kirghizistan. Trois appellations pour désigner une seule et même montagne, renommée au gré des conflits politiques et du déplacement de la frontière. La lumière du matin, du midi et du soir auquel il est fait allusion dans le titre de l'œuvre sou-ligne de façon ironique ces change-ments d'état successifs. Cette tentative de réappropriation fait également pen-ser aux mécanismes qui opèrent dans le travail de Gérard Meurant Comme son nom l'indique, l'œuvre Hidden Reference joue de références cachées, empruntées à la culture popu-laire et à l'univers de la musique. La trame d'un microphone maintes fois

agrandie devient le motif pixelisé des deux drapeaux qui forment la base de l'installation, tandis qu'un ordinateur, posé sur une grosse caisse qui lui sert de socle, diffuse des vidéos récupérées sur Youtube. Cette accumulation d'indices offre une vision étourdis-sante de notre société en pleine muta-tion, confrontée à une perte de repères suite à l'avènement et au règne de la numérisation.



Vue de l'exposition "L'oeuvre au noir" à la Jozsa Gallery avec Yerbossyn Meldibekov & Gerard Meurant



Meurant G 2014 *Hidden references, impression sur bâche, tubes en aluminium,grosse caisse, ordinateur portable,, vidéos trouvées, dim variables, vue d'atelier*

(/2014) Bruxelles, Maison Particulière. Youth: Portraits of Artists, between Freedom and Fight. Meurant Gérard, expo personnelle.

2015

(15/06—01/09/2015) Paris, Centre Wallonie. **Prix Médiatine 15#1**
* Baba Younes - Beccarri AliPriscilla, Beloussovitch Léa, Crispino Raffaella, Deutsch Julie, DufourIrina Camille, Longo Favero, Grojean Arnold, Meurant Gérard, Van der Auwera Emmanuel.

- Texte de présentation
L'exposition « Prix Médiatine 15#1 » au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris met en lumière à travers les œuvres de quatorze artistes et un collectif le statut que revêt aujourd'hui Bruxelles en tant que vivier de pratiques artistiques singulières. Mêlant peintures, dessins, sculptures, photographies, installations, vidéos et performances, les œuvres résolument interdisciplinaires témoignent de l'hybridité des pratiques visuelles contemporaines.

(29/08/2015-09/01/2016) Saint-Paul-Trois-Châteaux /FR, Angle Art Contemporain. **Incidence & ainsi danse**
(Meurant Gérard, avec *Elektronisch Volume)*
* Commissariat: Thierry Mouillé
** **Stéphane Bérard - Rémi Dal Négro - Pierre Gaignard - Stephen Loye - Lou Masduraud - Gérard Meurant - Cécile Noguès - France Valliccioni**

En résonance avec la Biennale de Lyon 2015, nous avons le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition Incidence & ainsi danse, le samedi 29 août à partir de 12h.
Sur une proposition de Thierry Mouillé, 8 artistes sont invités à exposer leurs projets de résidence dans le cadre de Summerlake.
Stéphane BÉRARD - Rémi DAL NÉGRO - Pierre GAIGNARD - Stephen LOYE - Lou MASDURAUD - Gérard MEURANT - Cécile NOGUÈS - France VALLICCIONISummerlake est une résidence internationale ouverte depuis 2010 à l'ESAAA (Ecole Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy). Chaque mois d'août, au bord du lac, l'ensemble des ateliers et moyens de production de l'école d'art est mis à la disposition des artistes en résidence.
Cette exposition diffusée à Angle est produite par l'ESAAA.
À noter : Ainsi danse & incidence : CONCERT-PERFORMANCE SAMEDI 29 AOÛT À 20H
Par les 8 artistes de la résidence Summerlake
Théâtre du Vallon, Domaine des Alyssas, 26130 Clansayes

(28/08-25/10/2015) Copenhague, 5 lieux : Festival d'art de Copenhague **TRUST**
(Kunsthal Charlottenborg, Nikolaj Kunsthal – Copenhagen Contemporary Art, GL STRAND, Overgaden Institute of Contemporary Art, Den Frie Center of Contemporary Art), Copenhague, Danemark : * Commissariat: Sonia Dermience
** A Kassen (DK), Martin Erik Andersen (DK), Félicia Atkinson (FR), Jakup Auce (BE), Elena Bajo (ES), Jessica Baxter (BE), Nina Beier (DK), Maiken Bent (DK), Nanna Debois Buhl DK), Ellen Cantor (US), Mikkel Carl (DK), Cel Crabeels (BE), Vava Dudu (FR), Sophie Dupont (DK), FOS (DK), Ditte Gantriis (DK), Good Times & Nocturnal News (SE/LT), Jos de Gruyter & Harald Thys (BE), Sofie Haesaerts (BE), Joachim Hamou (SE/FR), Maj Hasager (DK), Ilja Karilampi (SE), Seyran Kirmizitoprak (BE), Steinar Haga Kristensen (NO), Emmanuelle Lainé (FR), Adriana Lara (MX), Jacopo Miliani (IT), Cécile Noguès (FR), Officin (DK), Carl Palm (SE), Douglas Park (UK), Angelo Plessas (GR), Laure Prouvost (UK/FR), Torben Ribe (DK), Zin Taylor (CA/ BE), The After Lucy Experiment (BE), Benjamin Valenza (FR/CH), Loïc Vanderstichelen & Jean-Paul Jacquet



(BE), We Are The Painters (FR), Pernille Kapper Williams (DK), Ebbe Stub Wittrup (DK), Atalay Yavuz (TU) Main venues Den Frie Udstillingsbygning / The Studio Kunstforeningen GL STRAND / The Salon Kunsthal Charlottenborg / The Palace Nikolaj Kunsthal / The Temple Overgaden – Institut for Samtidskunst / The Exchange
Copenhague Art Festival.**TRUST, (TEMPLE.) Baxter Jessica, Meurant Gérard**. **Don't Feed The Artists, They Already Have Too Much Too Digest**
[pour informations complémentaires cf. chronologie générale / 2015 / Région Bruxelles-Capitale / Association / Komplot]

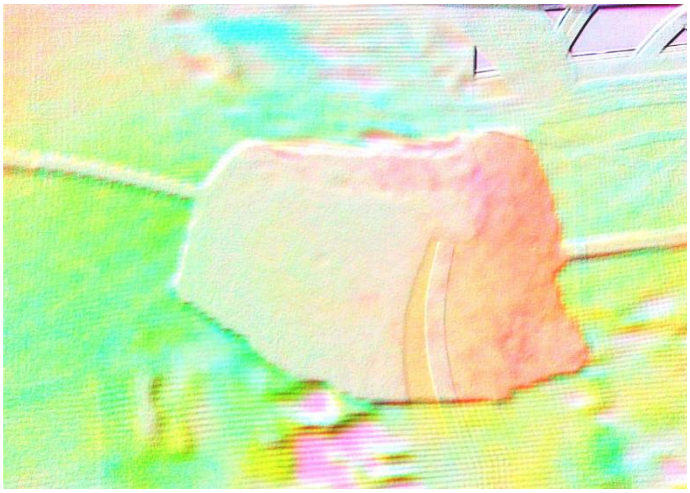
(11/09-24/10/2015) Bruxelles, Komplot. **Anger Management**.
* Curateur : Benjamin Jaubert.
Auce Jakup, Belou Martin, Bertrand Jean-Pierre, Blunt x Skensved, Bosmans Kasper, Bourgeois Daniel, Fertil Alan & Teixodor Damien, Ginet Guillaume, Jocteur-Monrozier Régis, Lecler Chris, Locht Jonas, Maryt Xavier, Meurant Gérard, Palm Cart, Platéus aka Recto, Présence Panchounette, Rayssac Simon, Van den Meulengracht-Vrancx Benny, Van Wolputte Philippe, We Are The Painters.Wille Mathias,

- Texte de présentation :
"Anger Management est une exposition réunissant plus d'une vingtaine d'artistes.
Elle est envisagée au niveau collectif comme un défilé urbain, la marche en avant d'un groupe d'hommes agissants, la première ligne d'une protestation sans cause. Au niveau individuel, comme un compromis relatif entre révolte et expression. La manifestation silencieuse d'un parti expressif sans réunion. Un entêtement sourd, de l'éternel retour d'une nécessité. Au niveau formel, placides et perpétuelles comme une série de vagues approchantes bien alignées et frontales, nous traversons les œuvres comme un bataillon immobile.
Le A cerclé de l'attitude nous conduisant, *are we fucking angry or at least creative?*"



Photos © Gérard Meurant







Untitled M 2015, impression sur aimant, dimensions variables, Komplot, Bruxelles

(26/09/2015) Bruxelles, MAAC. **MAAC Panorama : 10 ans de Bourses COCOF**

Vernissage « MAAC Panorama : 10 ans de Bourses COCOF » : 18h > 21h Exposition des 20 artistes lauréats & présentation du catalogue rétrospectif.
MAAC Panorama : 10 ans de Bourses COCOF, accompagnant la parution du catalogue retraçant 10 ans de résidences.
Les artistes lauréats :
Léopoldine Roux, Nadia Kever, Karine Marenne, Cédric Alby, Sanaz Azari, Élodie Huet, Aurore Salomon, Gustavo Riego Maidana, Sébastien Lacomblez, Shelly Nadashi, Marco De Sanctis, Mehdi-Georges Lahlou, Boris Thiébaut, Magali Lefebvre, Raffaella Crispino, Charlotte Marchand, Alan Fertil & Damien Teixidor, Younes Baba-Ali, Samuel Coisne, Petko Ognyanov et Collectif VOID.
L'exposition présente les œuvres récentes des 20 lauréats de la Bourse COCOF et offre une première vision du chemin parcouru.
De 2006 à 2015, 21 artistes ont été primés par la Bourse COCOF. Durant leur séjour à la MAAC, ils ont chacun réalisé une exposition présentée dans le catalogue.
Du samedi 26 septembre au samedi 10 octobre, ils exposeront chacun leurs œuvres lors de l'exposition qui accompagnera la parution du catalogue rétrospectif.
Exposition visible jusqu'au 10.10.2015

+ PORTES OUVERTES ATELIERS-RÉSIDENCES : 12h > 18h 6 ateliers du MAAC sont ouverts au public. Découvrez-les et rejoignez-nous à partir de 18h, au rez-de-chaussée de cette maison de la rue des Chartreux Bxl centre, pour prendre un verre à l'occasion de la publication du catalogue et de l'expo "MAAC Panorama", retraçant 10 ans de résidence.

Ouverts au public 1 x par an, les 6 ateliers présentent des pratiques artistiques contemporaines très diversifiées.
De la gravure contemporaine avec le travail de **Frédéric Penelle**, deux approches singulières de la peinture avec les œuvres de **Charlotte Marchand** et de **Gloria Martín**,
de la sculpture et du son avec **Gérard Meurant**, du travail argentique grâce aux recherches sur la pellicule 16 et 8mm des membres très actifs du **Collectif Labo**,
vidéo/performance avec **Claude Cattelain** et enfin le collectif de plasticiens sonores **VOID**.

(……/2015) Bruxelles, Jozsa Galerie. Meurant Gérard, Istory

2016

(/ -30/01/2016) Bruxelles, Jozsa Gallery. Meurant Gérard. Istory

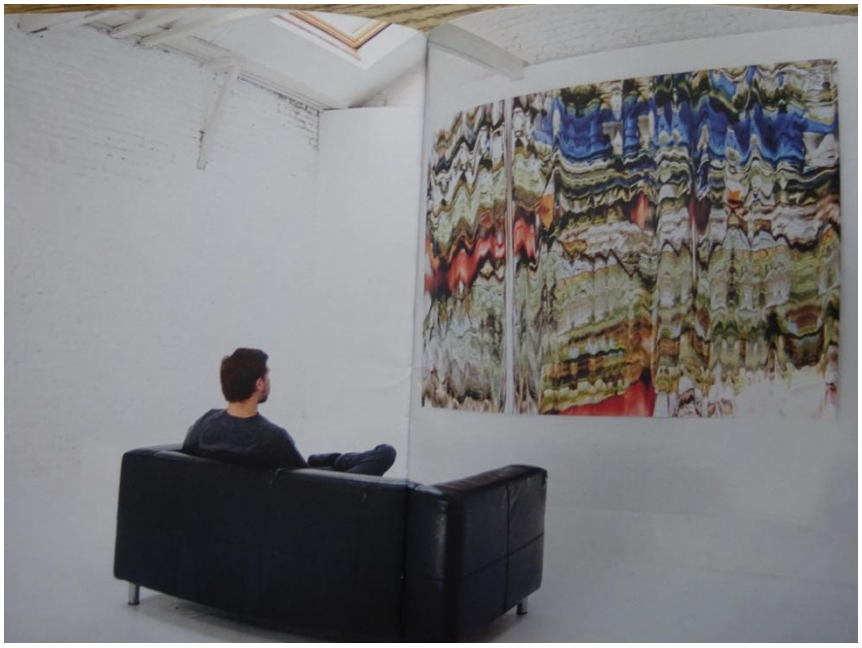
- Claude Lorent. « Objets et mutations artistiques », in *La Libre*, 29.01.16.
Déjà bien présent sporadiquement sur la scène belge, Gérard Meurant clôture sa première exposition personnelle en la Jozsa Gallery dans deux jours. Il serait dommage de la manquer car ce qui est donné à voir est le basculement dans le domaine purement artistique d'une réalité banale, un objet quelconque sans que l'on puisse deviner la nature même de la source. Peu importent les moyens utilisés, ce qui compte c'est le résultat visuel et esthétique obtenu.
L'image est une abstraction dans le sens premier du terme, totalement pictural, rejoignant dans sa part novatrice et inédite, la longue histoire de ce courant. Elle se distingue fondamentalement d'une non-figuration, qui serait purement un agencement de formes imaginaires puisqu'elle est, en fait, le résultat d'une mutation d'un objet bien réel. Des œuvres indubitablement d'aujourd'hui. On pourrait aller jusqu'à dire que Gérard Meurant dissout, en quelque sorte, l'objet sacralisé artistiquement voici plus d'un siècle par Marcel Duchamp et agit en faveur d'un retour du pictural auquel l'artiste français s'est essayé sans jamais vraiment y parvenir. D'une certaine manière, il réactive également la lente conquête de l'abstraction par exemple par un Mondrian décomposant graduellement et progressivement un arbre pour n'en retenir finalement qu'une figure abstraite.
Les supports, le processus créatif, le mode d'accrochage qui tient parfois du simple dépôt temporaire en un endroit, la démultiplication des impressions, la matérialité en un endroit, la démultiplication des impressions, la matérialité des images, la proximité avec les résultats obtenus au départ du virtuel numérique, et le croisement de l'effet photographique avec le rendu d'apparence picturale, prticipent au statut original d'œuvres d'un art on ne peut plus actuel.

(29/03/2016) Bruxelles, Muinthecity
L'artiste Gérard Meurant prépare ses pièces pour les installer dans les vitrines des bureaux de MU! @Muinthecity





(09/09-08/10/2016). Bruxelles. Maison d'art contemporain – Chartreux.MAAC. Meurant Gérard. Réunion radicale.





2016 HallucinerAvecleRéel, impressionrecto-verso sur bâche, 400 x 300 cm, MAAC BX
2016 Ambiguous segment, , impression UV sur aluminium, Pied d'écran LCD, table et chaises, MAAC , Bruxelles

- Benoît Dusart. « No Fetish » in *L'Art Même,* n° 70, 3e trimestre 2016, p. 42

Clôturant sa résidence de deux ans à la Maison d'Art Actuel des Chartreux, GERARD MEURANT (°1983, vit et travaille à Bruxelles) propose une exposition ambitieuse, rabattant avec la plus vive énergie les cartes de l'abstraction.

Au premier étage de la MAAC s'accumulent les restes de projets relativement récents, agencés telles les pièces d'un puzzle 3D échappant largement à toute fermeture programmatique. Un terrain chahuté dont les pleins et les vides, de replis en surcouches, convoquent tout autant la sculpture que l'installation ou la peinture. Physiquement absente ou presque, ses dérives (grattages, dépôt de colle, repentirs...) comptent néanmoins pour beaucoup dans un travail qui séduit d'abord par sa densité picturale et le foisonnement d'appropriations heureuses (et aventureuses) qui s'en dégage. On pense par exemple au détournement du logo de NETWERK, expose à Etablissement d'en face en 2010, transfiguré sous la forme d'une tôle ondulée noire de grand format, découpant le blanc du mur à la manière d'un Jo Delahaut !

Cela ne tient cependant pas du sampling postmoderne, loin s'en faut. Le postmodernisme avait pour contre emblème une ligne du temps évolutionniste avec laquelle il fût heureux de rompre, mais dont on prenait l'autorité et surtout l'héritage au sérieux. Une rupture cachant sous le voile jauni du cynisme une sorte d'échec amoureux. La chose se digère parfois mal, en témoigne la symptomatique exposition de Jacques Charlier au Mac's, repliant vainement l'histoire de l'art sur elle-même, dans un délire ou le vingtième siècle se réduit en un attachement triste, aussi vindicatif et hargneux qu'égocentré. Loin de toute dystopie postmoderne, en marge de l'héritage néo-conceptuel et contre tout fétichisme, une poignée de jeunes artistes font ce qu'ils ont à faire : plonger tête baissée dans un 21e siècle qui ne semble plus attendre personne.

"On ne peut plus actuel", dixit Claude Lorent (Objets et mutations artistiques, La Libre, 29.01.16), le travail de Gérard Meurant tient d'une redécouverte subjuguée pour les formes, attachées aux possibilités virtuellement infinies qu'offrent leur numérisation puis leur matérialisation dans l'espace d'exposition. Ce retour aux fondamentaux de l'abstraction se joue ici à coup de clics, de motifs et de patterns accumulés en vrac, en attente d'agencements nouveaux, voire de réinitialisations. (A ce sujet, on ne peut s'empêcher de penser aux travaux de Frank Stella dans la seconde partie de sa carrière). Les éléments glanés sont pourtant limités : le maillage métallique d'un microphone, la tôle ondulée, une courbe ADSR (décrivant les

modulations d'une note sur les synthétiseurs analogiques), le cercle caoutchouteux laisse au sol par un motard réalisant un "burnout" ou la photographie d'une Mercedes Pullman abandonnée...
Ces motifs sont agrandis, recadres, colorés, imprimés sur bâche ou sur aluminium, découpés, poncés, inlassablement reconfigurés, ceux-ci perdent toute prétention imagière et narrative au profit d'enchevêtrements complexes, saturés par la couleur et les effets de matières, Peinture-objet, sculpture-espace...l'ensemble trouble par son indéfinition et sa relative agressivité. Le travail de composition (concernant les pièces et leurs relations) se soumet à un perpétuel mouvement de flux et laisse une impression d'immédiateté et d'urgence. Si l'on retrouve certaines formes de travaux en travaux, on ne peut parler de recyclage. Les motifs se transforment, relèvent de procédés dont l'artiste n'a pas la pleine maitrise. Cela ne tient pas de l'accident ou du hasard. Bien plutôt de la réactivité des supports (numériques et physiques), qui semblent ici s'exprimer librement, dans chaque aplat et replis. Aucune image ou presque, nulle intériorité, mais un univers esthétique halluciné, jamais gagné contre la matière.
Ce jeu de (re)configuration s'étend à l'espace d'exposition, partie intégrante d'un terrain d'actions cherchant à s'affranchir de l'artificialité, par trop clinique et maîtrisée, de la white box.
Le travail de Gérard Meurant s'inscrit systématiquement dans l'architecture, mais à contre-courant de ses programmes.
A l'heure d'écrire ces lignes, il envisage de mettre en vitrine l'espace administratif de la MAAC, de poncer le sol blanc de la grande galerie, de virtualiser l'espace par des projections vidéo. Cette volonté de maximisation scénographique s'incarne pour l'heure dans chaque détail des sculptures, comme chargées à bloc - en prélude, on se le souhaite, à de prodigieux débordements.

(29/10/2016) Radio Panik. **Jusqu'ici tout va bien : Spécial Burn Out**.

- Texte de présentation :
Voici les instructions à suivre pour ce nouveau rendez-vous :
trouve-toi un place confortable, prends de quoi écrire, un miroir et cherche une bougie et allume-la…
Evite par contre tout élément ou vêtements inflammables et surtout fait attention à ne pas brûler …
Dans notre deuxième séance de Jusqu'ici tout va bien, spécial Burn Out, nous allons explorer l' univers du Burn Out et ses symptômes accompagnés par la psychologue spécialisée en art-thérapie Lea Walter.
Tu vas traverser les sons du stress, ressentir tes limites et celles qui certains ont déjà dépassé.
A la carte :
Cv, Silvain Gire et David Colosio, Arte Radio, 2009
Epuisement professionnel, Louise Bernatowiez
Gérard Meurant-EV (elektronisch volume), auto-production, 2016
Fuir, Clement Baudet, auto-production, 2016
Sur le fil, Yvan Hanon, une production de l'Institut des Arts de Diffusion, Master Radio, 2015
Un test sonore proposée par la psychologue invitée Lea Walter pour évaluer ton niveau de stress
Carte blanche à Marcus Gammel, producteur de l'émission d'art sonore Klangkunst sur Deutschlandradio kultur (DE) avec des extraits de : Felix Kubin avec Säugling, Duschkopf, Damenschritte; Andreas Bick avec Fire Pattern et Frost Pattern; Sam Auinger avec Sechs Uhr Läuten; Dirk Specht / Svann Langguth avec Paranoise et Arturas Bumšteinas avec Sleep (an attempt at trying).

(…….2016-2017) Bruxelles, Vitrine Rivoli. Art Contest.a rest of us.

2017

(/ -25/02/2017) Bruxelles, Jozsa Gallery. Lanzini, Meurant Gérard. Per Aspera.





2018 *ManyOthers_Of_Centuries_Unselected, impression sur bâche, écran LCD, sequence video en boucle, enrouleur électrique, ruban LED, 132 x 85 x 56 cm* (Jozsa Gallery) BX

En mars et avril 2017, CRAC Alsace. Résidence en milieu scolaire de Gérard Meurant avec les élèves de deux classes de l'École maternelle d'Emlingen.



- Texte de présentation

Dans une démarche collaborative avec les élèves, Gérard Meurant a expérimenté la sculpture et l'image tout en interrogeant des corps et des espaces en mouvement. Un espace-atelier au sein de l'école a pu être le terrain d'explorations diverses amenant la participation directe des élèves dans le processus de recherche. Engageant un travail questionnant l'image et des temporalités flexibles, Gérard Meurant et les élèves ont exploré de nouveaux modes de réalisations collectives.

(16/09-22/10/2017) Liège, Musée en plein air du Sart-Tilman. **Prix de la Jeune Sculpture de la Fédération Wallonie-Bruxelles (09e)**

* Antoine Elodie, Bosman Sophie, Bovy Olivier, Devin Louise, D'Ippolito Samuel, Dufour Maëlle, Eubelen Arnaud, Evrard Eva, Haenen Julien, Mavroudis Sofhie, Mennesson Ludovic, Meurant Gérard, Mortier Olivia, Sagie Marie, Saifi Rahmouni Mostafa, Totti Cléo, Trezegnies Laurent, Tromme Jean, Van Oost Nelly.



Meurant Gérard

2019

(17/03-28/04/2019) Bruxelles, Plagiarama. **De Clercq Pieter & Meurant Gérard. Among Layers**.
* Catalogue :
http://plagiarama.com/wp-content/uploads/2020/02/2019-AMONGLAYERS.pdf

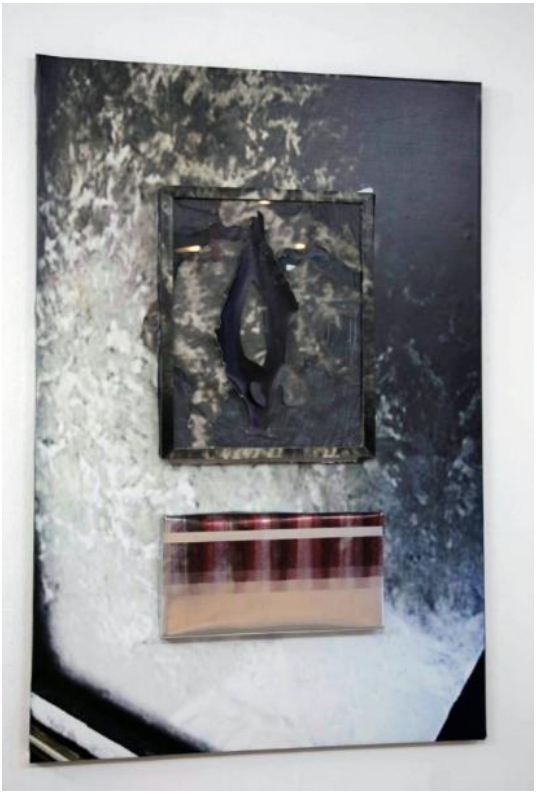
- CONCEPT D'EXPOSITION par Yuna Mathieu-Chovet.
Pieter De Clercq et Gérard Meurant déploient chacun un corpus d'œuvres qui tient compte de l'espace disponible. Plus que des œuvres d'art, ces artistes créent à partir d'une collection de pièces qui sont activées, prenant forme dans un ensemble plus vaste. Ces positions temporaires sont émergentes pour l'exposition, les pièces seront amenées à se déployer ultérieurement de différentes manières. Le processus d'élaboration de l'œuvre en fait partie, mis en évidence, il devient le sujet de l'œuvre elle-même.
Pieter De Clercq prend comme point de départ l'objet usuel et domestique, tandis que le travail de Gérard Meurant trouve sa source dans une image du quotidien. Ces artistes s'approchent de leur environnement immédiat et l'explorent. Le modus operandi des artistes, rendu visible, permet de saisir l'essence des objets liés au monde, mais aussi de lire et de comprendre ce qu'est l'activité humaine. Les stratégies de détournement, d'inversion, de déformation et de destruction leur permettent de tout mettre sens dessus dessous, révélant les différentes couches de la réalité et nous invitant à les explorer.

Arest_of_Until / Gérard Meurant / 2004-2019



Inhabited_Similar_Imean / Gérard Meurant / 2015-2019





Falling into shreds as the story rots / Gérard Meurant / 2015-2019

Arest_of_Until / Gérard Meurant / 2004-2019



(15/05-01/09/2019) Paris /FR, Centre Wallonie-Bruxelles.**PM 15#1, Manifeste pour une création visuelle actuelle**
Manifeste pour une création visuelle
Curatrice : Sandra Amboldi
* Baba-Ali Younes /MA, Beccarri Priscilla/BE, Beloussovitch Léa /FR, Crispino Raffaella /IT, Deutsch Julie /FR, Dufour Camille /BE, Favero Longo Irina/FR, Freita Joãos /PT, Geraci Barbara /BE, Grojean Arnold /BE, Hernaïz Olivia /BE, Longly Katherine /BE, Meurant Gérard /BE, Van Der Auwera Emmanuel /BE, VOID (BE-IT)

Une percée dans l'univers de 15 plasticiens belges ou résidant en Belgique..PM 15#1 dévoilera une sélection d'oeuvres : en photographie, peinture, dessin, sculpture, installation digitale, vidéo, performance... témoignant de l'hybridité des pratiques visuelles contemporaines.

L'exposition « Prix Médiatine 15#1 » au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris met en lumière à travers les œuvres de quatorze artistes et un collectif le statut que revêt aujourd'hui Bruxelles en tant que vivier de pratiques artistiques singulières. Mêlant peintures, dessins, sculptures, photographies, installations, vidéos et performances, les œuvres résolument interdisciplinaires témoignent de l'hybridité des pratiques visuelles contemporaines.

- Texte de présentation
Cette exposition collective est le fruit d'une collaboration entre le Centre culturel Wolubilis et le Centre Wallonie-Bruxelles Paris. Les prix de la jeune création mettent en lumière l'art du présent, celui qui explore l'étendue de l'expérimentation plastique contemporaine. Le parcours est conçu comme un manifeste, et une affirmation, du statut particulier de laboratoire de pratiques artistiques de Bruxelles.
Une sélection d'œuvres en photographie, peinture, dessin, sculpture, installation digitale, vidéo, performance... Comme autant de témoins de la transgression et de l'hybridité des pratiques visuelles contemporaines, osant les prises de risques et les confrontations de point de vue.

Le Prix Médiatine - initié en 1983 par le Centre culturel Wolubilis (CCW) - est un concours annuel dédié aux jeunes artistes plasticiens belges ou résidant en Belgique. Il est constitué d'un jury composé d'une dizaine de membres qui procède à la sélection des créateurs pour en primer 7 par édition.
Véritable laboratoire de recherches visuelles, le Prix Médiatine se veut une plateforme pour artistes émergents. Il se concrétise par la tenue d'une exposition et la publication d'un catalogue.
Le choix des artistes est proposé par le CCW, basé à Bruxelles. Espace reconnu pour son positionnement audacieux dans le domaine des arts visuels et ses paris artistiques, ses orientations se déploient tant au travers de sa programmation d'expositions d'envergure d'artistes belges et internationaux qu'au travers de ses initiatives pour soutenir la création actuelle.



La Médiatine au Centre Wallonie-Bruxelles - œuvre de Gérard Meurant

L'exposition « Prix Médiatine 15#1 » transcende les limites interdisciplinaires
L'exposition réunit des œuvres ayant pour caractéristique commune de transcender les limites interdisciplinaires. Chacun des quinze lauréats suit en effet une démarche originale, souvent pluridisciplinaire, qui conjugue réflexion sur les thèmes abordés et réflexion sur la forme adoptée. Ainsi la pratique de l'artiste visuel et sonore Younes Baba-Ali, qui analyse de l'humanité mondialisée, est-elle marqué par la variété et la divergence des formes ; les œuvres de Léa Beloussovitch mêlent la photographie, la vidéo, l'installation et le dessin et la vidéo pour modifier les modes de réception des images médiatiques ; l'installation *La Résurgence du geste* de Barbara Geraci mêle photographies, dessins et vidéo dans la représentation d'un quotidien industriel révolu.

- Pierre Hemptinne « La Médiatine descend à Paris » Publié le 10 juillet 2019
https://www.mediatheque.be/focus/la-mediatine-descend-paris/?
Dans la saturation d'images et d'affiches que l'on ne voit même plus, passe néanmoins l'air du temps, les couleurs d'une époque… Comment les nettoyer, retirer le superflu, ne préserver que les fibres essentielles de blanc et de couleurs ?
Travailler à même ces questions de surabondance d'informations, d'images, mais aussi de ce qu'il y a d'incontournable mémoire dans tous ces matériaux de la saturation, de l'équilibre entre persistance et oubli, c'est à quoi s'attaque João Freitas en récupérant des morceaux d'affiches qu'il transforme en matériaux neufs, « à gratter et creuser comme un archéologue » (guide du visiteur). Tous les motifs, grattés à la pointe sèche, ont disparu, il ne subsiste qu'une membrane originelle, matricielle, proche de fragments d'arc-en-ciel brouillés, de peluches irrégulières blanches et colorées. Juste une trame reposante, une sorte de plaidoyer pour le droit à l'oubli, sans pour autant être radié de la carte, cela s'appelle, d'ailleurs, *Don't You Fade Away* (ne disparais pas). Effacer la surface trop explicite ne signifie pas escamoter. **Gérard Meurant** accentue, lui, dans ses sculptures, la difficulté d'obtenir un panorama limpide sur le cours des choses. Sa sculpture est un nœud inchoatif dont l'essentiel est une image scannée, manipulée par ordinateur – ayant suivi donc une élaboration technologique qui échappe aux perceptions immédiates – et imprimée sur une grande bâche PVC, chiffonnée, tordue, illisible, en consumation, d'où émerge un ilot de ruines qui s'organisent en agencement décoratif. Selon « les fondamentaux de l'abstraction et une technologie contemplative » (guide du visiteur), le rassemblement de diverses preuves de collision et convulsion matérielles, mises en attente, à prendre pour leur beauté brute sans espoir d'explicitation.

(/ -15/12/2025) Bruxelles, Glasgow Studios. [**Sans titre**]
* Bergeret Grégoire, Bernatowiez Louise, Cazalic Juliette, Couderc Thomas, Jaubert Benjamin, Kremer Julia, Merlet Bérénice, Meurant Gérard, Morin Armand, Petitot Damien, Super-Structure (Sukrii Kural et François De Jonge), Thiébaut Boris, Vander Velde Louis, Wathieu Walter.

2020

(18/09-25/10/2020) Bruxelles, Wolubilis / Médiatine (Allée Pierre Levie 1. 1200). **Arts 20+0 / Priscilla Beccari & Gérard Meurant.**

Publication d'une monographie pour chaque artiste. Arts 20+0









2020 obtenue à l'aide d'un scanner 3DVue sphérique de l'atelier



Vues d'exposition: Gérard Meurant ® Cprod



- Texte de présentation :

Par le biais des Monographies ARTS+, le Centre culturel Wolubilis invite chaque année deux artistes plasticiens de la Fédération Wallonie-Bruxelles à faire dialoguer ou se confronter leurs démarches aux cimaises de La Médiatine. À cette occasion, deux catalogues sont édités, enrichissant la collection de référence d'une cinquantaine d'ouvrages sur les multiples formes d'expression plastique en Belgique. Pour l'édition 2020, Priscilla Beccari et Gérard Meurant ont été sélectionnés pour la pertinence de leur propos et l'originalité de l'utilisation de leurs media, participant de la sorte au statut d'un art on ne peut plus actuel.

PRISCILLA BECCARI

Priscilla Beccari s'empare du dessin, de la vidéo, de la photographie et de l'installation avec grâce et finesse. Son univers bascule entre mise en scène du quotidien et vision onirique de celui-ci, une dualité créant un sentiment de mal-être et d'apparente fragilité. On oscille entre surréalisme et fantasme. Son trait acerbe nourri le sentiment de solitude voire d'isolement que l'on ressent face à ses dessins. Les corps qu'elle désarticule, décompose et recompose en leur greffant des objets deviennent de véritables manifestes de la condition humaine, propagande d'un monde désenchanté teinté d'ironie. L'œuvre de Priscilla Beccari fascine autant qu'elle intrigue.

GÉRARD MEURANT

Ce qui captive dans l'œuvre de Gérard Meurant c'est sa démarche radicale de dématérialisation de l'objet par fractures, saturation et distorsion dans le but de générer un visuel-sculptural transcendant les limites de l'espace qui l'entoure. Ces abstractions pures qui s'offrent à nous semblent être des accidents du hasard abandonnés à la contemplation. Mais derrière ces mutations se cachent des séquences infinies, une densité plastique et un mécanisme sensible sans cesse renouvelé qui interrogent le statut même de l'objet. Une transgression de la matière qui se soumet à la digitalisation d'une réalité altérable à l'infini.

- Introduction, Olivier Maingain et Sandra Amboldi

Introduire les Monographies Arts 20+0 sans faire allusion à la crise sanitaire que nous traversons ne nous semblait pas envisageable. En effet, cette crise aura confirmé à quel point la culture est un élément vital de notre civilisation. Tout en mettant, paradoxalement, en avant la fragilité du statut de l'artiste pourtant « moteur » essentiel de la dynamique culturelle. Si la culture, au sens large, nous permet de forger notre identité propre autant qu'elle renforce notre sentiment d'appartenance à la société, les arts visuels, en

particulier, expriment le point de vue sensible du monde aussi bien réel qu'imaginaire. Les démarches créatives de Gérard Meurant et de Priscilla Beccari sont dans l'entre-deux. Leurs travaux ont pour trait commun l'équilibre parfait entre réflexion sur les sujets abordés et sur la forme développée. Priscilla (…)

2020, Le poumon & le sanctuaire, installation médiatine







2020 Un marécage à plusieurs couches, installation Médiatine

(19/09-08/11/2020) Charleroi, BPS22**. Mort au rose fluo ! 50 œuvres d'étudiants et enseignants de l'ERG rassemblées par Juan d'Oultremont**
À l'occasion de son départ de l'ERG (Ecole de Recherche Graphique, à Bruxelles) où il enseignait depuis plus de vingt ans, Juan d'Oultremont (Bruxelles, 1954), artiste pluridisciplinaire, agitateur radio et collectionneur compulsif, avait rassemblé en une exposition une bonne centaine d'objets et d'écrits, collectés auprès de ses anciens étudiants et collègues. Il a été invité à redéployer cette collection singulière au BPS22, en opérant de nouveaux rapprochements entre les pièces.

* Cette exposition rassemble des pièces de Angenot Eric, Berlanger Marcel, Bert, Bossuroy Anne, Boucher Ludivine, Bourgeois Jean-Daniel, Capouet Sébastien, De Mont Alice, De Vautibault Josepha, Feyereisen Marie, François Michel, Frank Max, géronnez Alain, Goerg Sacha, Installé Benjamin, Lambert Remi, Leboutte Elise, Lejeune Lucas, Libens David, Ligeon Arthur, Locht Jonas, Lucca Adrien, Mary Xavier, Meurant Gérard, Pauwels Sébastien, Plantis Etiennette, Platéus Benoit, Provoost Ivo & Denicolai Simona, Rouanne Julie, Ruocco Assunta, Swennen Walter, Thomine Clara, Valckenaere Tom, etc.

Une expo que j'aurais tendance à dédicacer à Thierry de Duve et à Alain géronneZ, qui sont à l'ERG ce que les frères Grimm sont à l'œuvre de Rodney Graham. A Marc Wathieu, le plus joyeux et le plus indispensable des amis. Et aux étudiant.e.s passé.e.s, présent.e.s et à venir. Enfants des autres. Petits cons de jeunes ! (Juan d'Oultremont)

** (34) Gérard Meurant (*Champs d'action - 2012*)

2021

(27/03-26/09/2021) La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprimée. **Bye Bye His–Story, chapter 5050**.





* Emmanuel Lambion, directeur du centre.
** Un titre qui sonne comme un au revoir mais propose des futurs d'un genre nouveau.
60 artistes - un mix de créateurs reconnus et émergents - nous interrogent sur notre rapport à l'économie, à la nature, aux autres espèces,
aux genres, à la technologie… Bousculons les préjugés et décloisonnons dans un parcours où les arts imprimés côtoient les installations, la vidéo,
la sculpture ou encore des jeux.
Avec la bonne distance esthétique; humour, rencontres surprenantes, interactions sont au rendez-vous.
La locution anglaise, qui décompose phonétiquement de façon subversive le vocable anglais désignant l'Histoire donne le point de départ de notre exposition.
*** Antin Xavier, Apparatus 22, André Jacques, Azuchi Shuzo, Badalov Gulliver,Babi, Beaudry Charlotte, Belooussovitch Léa, Bouvy Aline, Bru Lucia, Bruneau Basile, Buchy Marc, Calligaro Stefano, Canesi Mirko, Chaushova Alexandra, Ceulers Michiel, Couderc Thomas, Dans Michael, Denicolai & Provoost, Depas Émeline, Duclaux Lise, Étienne Alexis, Fineschi Serena, Geers Kendell, Gendre Laetitia, Geoffray Agnès, Goalec Valérian, Greenhalgh Mathias, Hernaïz Olivia, Kamma Eleni, De Jonge François & Kural Sukrii, Lamas Nicolás, Lippard Hanne, Maljković David, Mater Katja, Mathieu Fabien, Meurant Gérard, Meuris Wesley, Meurrens Adrien, Mispelaëre Marianne, Mul Marlie, Muller Jean Pierre, Onnen Serge, Pain Odilon, Poiz Niels, Quertain Emmanuelle, Remacle Roger, Ruiz Francesc, Saladin Matthieu, Santoro Vittorio, Sdralevich Teresa, Thomine Clara, Tót Endre, Túpac Elliot, Turato Nora, Van Oost Chloé, van Straalen Daniel, Vanello Luca, Végétamère, Vilanova Oriol, Weinberger Lois.

- <u>Texte de présentation</u>
Les tensions du monde actuel, ses crises multiples (climatiques, énergétiques, culturelles, idéologiques, migratoires) résonnent comme autant d'invitations pressantes au décloisonnement, à l'ouverture, à bousculer les préjugés et à recréer des liens et rebâtir des ponts, de la fluidité, entre individus, genres, peuples et nations de cultures, langues, croyances différentes, à mutualiser nos savoirs et faire se croiser les approches mentales et culturelles et disciplines scientifiques, pour trouver, ensemble, des solutions pour ce que l'on devrait considérer, sinon comme notre bien, plutôt comme notre havre commun.
Au-delà de toute illustration littérale de ces concepts, l'exposition est la première articulation d'une recherche curatoriale à l'approche critique et engagée, et inclusive. Elle rassemble en son sein les oeuvres de 60 artistes, des personnalités confirmées, des artistes émergents ou fraîchement sortis de leurs études, articulant leur rapport à l'estampe et aux arts imprimés, à l'édition, de façon transversale et prospective.
Avec humour et la bonne distance esthétique, vous êtes conviés, et parfois de façon participative, au détour d'un parcours qui inverse la circulation du bâtiment, à des rencontres surprenantes, détonantes, entre des travaux qui parlent et nous interrogent sur des problématiques aussi diverses que notre rapport à l'économie et au dogme de la croissance, les rapports de genre et la diversité, notre rapport à la nature et aux autres espèces, celui que nous avons vis-à-vis de la technologie et du corps bionique augmenté.
Bye Bye His-Story, chapter 5050
Allusion au concept féministe de herstory, le titre de l'exposition décompose de façon subversive le mot anglais désignant l'Histoire, His-Story.
L'histoire, c'est bien entendu l'apparition de l'écriture, cet outil précieux, propre à l'humanité, qui permet la création et la transmission de la culture, le développement de nos civilisations dans ce qu'elles ont de plus brillant et élevé. Mais l'écriture, c'est aussi le début d'une logique de séparations et de cloisonnements, car sa naissance est liée en premier lieu avec la nécessité d'inscrire les transmissions patrimoniales d'une société patriarcale et agraire. L'écrit apparaît donc dans cette perspective intrinsèquement liée à la propriété, à une économie et à un ordre social spécifique.

Premier cadastre, outil d'objectivation et d'assujettissement de la nature, des êtres vivants, des genres, l'écrit et la propriété sont à la source de ce qui créera, au cours de l'histoire précisément, les conflits et affrontements entre groupes humains, cultures, mythologies, religions et idéologies mais aussi parfois les divisions et séparations entre leurs connaissances, leurs savoirs et leurs sciences.

(29/10/2021) Bruxelles. Centre culturel de Fores. **Art print VIII. Locht Jonas, Meurant Gérard**.
* Invités par JAP



2022

(26/02/2022) Bruxelles, atelier de l'artiste (Glasgow Studio). **Inauguration du drone plaisir** @walterwathieu @gerardmeurant @louisebrntwz

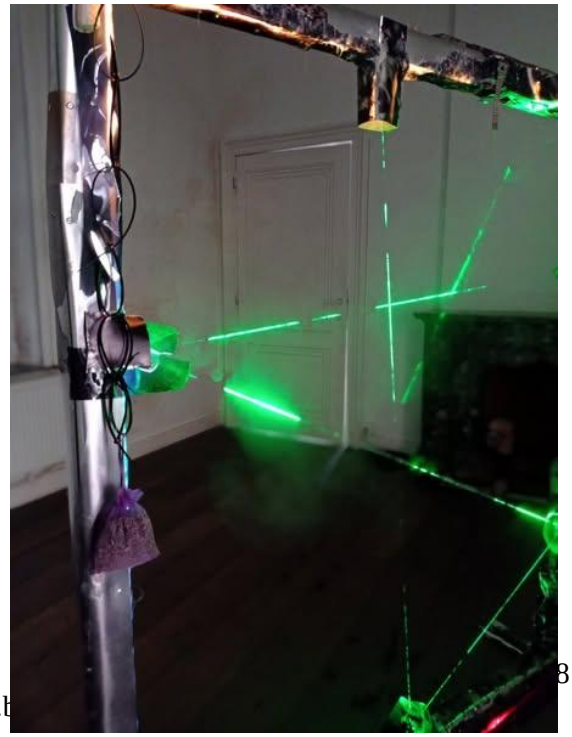
(26/03-08/05/2022) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain / CWAC. **Paréidolies-en quête de formes.** * Brouckaert Hedwig, Dagonnier Ronald, De Winter Antoine, Gourault Nicolas et Chapon Antoine, L'hoest Eva, Meurant Gérard, Pirson Yannick, Sroland Téphanie, Totti Cléo, Tullen Bernard, Vanheule Nathalie.

Autour de la notion de paréidolie, tendance instinctive de notre cerveau à trouver dans l'abstrait des formes qui font sens, La Châtaigneraie présente les œuvres de onze artistes belges et français. Une occasion, par le biais de ce prisme, d'aborder des thématiques diverses, tantôt écologiques, tantôt esthétiques ou encore philosophiques.
Les projets proposés questionnent les images, les faux-semblants, les croyances ou encore les a priori. Cet angle d'approche permet de poser une réflexion autour de l'art abstrait aujourd'hui mais invite également le spectateur à se plonger dans des univers chimériques et oniriques qui invitent au lâcher prise et à l'introspection.
En ces temps mouvementés, alors que l'avenir des générations à venir est compromis par les conflits, les catastrophes naturelles ou encore la menace d'un réchauffement climatique irrémédiablement en route, l'importance d'une parenthèse poétique mais néanmoins réflexive nous est apparue comme une nécessité.

Note ; Une paréidolie (du grec ancien *pará*, « à côté [de], au lieu [de] », et du nom commun εἴδωλον / *eídōlon*, « image, apparence, forme ») est le processus survenant sous l'effet de stimuli visuels ou auditifs, portant à trouver une forme familière dans un paysage, un nuage, de la fumée, une tache d'encre, etc., une voix humaine dans un bruit, ou des paroles (généralement dans sa langue) dans une chanson ou un discours, prononcés dans une langue qu'on ne comprend pas. Les paréidolies visuelles font partie des illusions d'optique.



J. M. Gérard Meurant propose à La Châtaigneraie une nouvelle sculpture, créée pour l'exposition et intitulée "POTENTIA_GATE_UNFINISHED_FRAME_GM". Autour du concept de la porte ("gate"), il offre au visiteur la possibilité de réfléchir sur la notion de multivers, c'est-à-dire l'ensemble des univers possibles, en ce compris notre univers observable.
Ce portail, à la fois forme familière (référence au cadre, à la porte) et énigmatique (passage vers l'inconnu, matériaux peu identifiables) est un symbole de puissance ("potentia") érigé face aux visiteurs. Il permet au sculpteur de remettre en question notre mode de vie empreint de technologies et les problématiques liées à ces dernières.
Au niveau formel, les matériaux qui composent cette œuvre sont ceux habituellement utilisés par l'artiste : débris, métal, plexis imprimés ou encore objets trouvés.



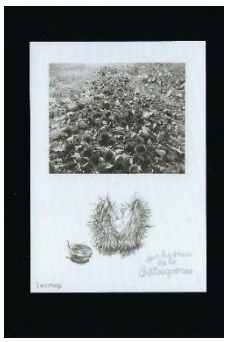
Ce cadre ("frame"), sans image, ne met pas en évidence un contenu proposé aux spectateurs mais leur évoque plutôt les possibles liés à la traversée de cette porte ("unfinished"). L'utilisation du laser et sa trajectoire géométrique renforce davantage cette allusion à la science-fiction et aux univers parallèles dans lesquels nous n'existons peut-être pas ou du moins, différemment.
JM

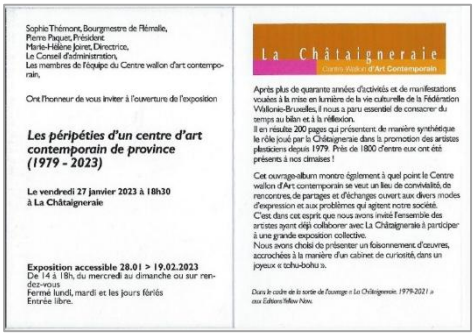
(16/09-18/09/2022) Ixelles, Bukta Paktop. **Locht Jonas, Meurant Gérard**.

- Texte de présentation.
Le Buktapaktop a le plaisir de vous inviter au vernissage du début du projet **Caverne Dépendance** par **Jonas Locht** et **Gérard Meurant** , le vendredi 16 septembre 2022, à partir de 16h.
"C'est là que vivent les gros chats complaisants. Dans une grotte devenue addiction, où la nature se matérialise en fiction réconfortante. Allumez une lumière et regardez la flamme brûler derrière le rocher solide et vide. Ressentez ce qui est là. Le confort standard idéal arrive.
Jonas Locht a été invité par Buktapaktop pour une résidence d'un mois cet été pour développer le début de son projet Caverne Dépendance. L'exposition finale aura lieu en novembre au New SPACE à Liège.

2023

(27/01-19/02/2023) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain - La Châtaigneraie. **Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 – 2023).**




Sophie Thémont, Bourgmestre de Flémalle,
Pierre Paquet, Président
Marie-Hélène Joiret, Directrice,
Le Conseil d'administration,
Les membres de l'équipe du Centre wallon d'art contemporain,

Ont l'honneur de vous inviter à l'ouverture de l'exposition

Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 - 2023)

Le vendredi 27 janvier 2023 à 18h30
à La Châtaigneraie

Exposition accessible 28.01 > 19.02.2023
De 14 à 18h, du mercredi au dimanche ou sur rendez-vous
Fermé lundi, mardi et les jours fériés
Entrée libre.

La Châtaigneraie
Centre Wallon d'Art Contemporain

Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présentés à nos cimaises !

Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaboré avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective.
Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « chu-bohu ».

Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage « La Châtaigneraie. 1979-2021 » aux Editions Yellow Now.

* 185 d'artistes ayant déjà collaborés avec la Châtaigneraie propose une œuvre aux cimaises du centre.
** Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage - bilan rétrospectif "La Châtaigneraie.1979 – 2021 aux éditions Yellow."

** Acquasaliente Roy, Adam Thierry, Alexandre Emile, Alidor, Alvarez Cathy, Alvarez Valle Carnita, Anciaux Laure, Angeli Marc, Antoine Elodie, Arnould Anne-Sophie, Axell Evelyne, Barbach Jamel, Bay Aurélie, Beaudry Charlotte, Beccari Priscilla, Beine Michel, Bellon Emilia, Bianchini Georges, Bonmariage Marie-France, Bornain Alain, Bovy Olivier, Breucker Roland, Buffalo Yves, Buidin Fanny, Canonne Sylvie, Castro Roland, Castronovo Dominique/Secondini Bernard, Cech Pierre, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Jacques, Chaumont Martin, Christiaens Alexandre, Cicuttini Paola, Cleeren Luca, Closset Brigitte, Collignon Georges, Conraads Valentin, Constant Laurent, Corillon Patrick, Courbe François, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Danino Dani, Dans Michaël, De Clerck Alain, De Gelas Anne, De Lorenzi Amalia, Deepijan Moïra, Defawes Florence, Defays Stéphanie, Delalleau André, Delaunois Alain / The Sam Spooner Archives, Demarche Ludovic, Denis Alain, Depoutot Daniel, Deprez Nicolas, Dervaux Laurence, Devin Louise, D'ippolito Samuel, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Evrard Eva, Fall Alboury, Faupin Grégoire, Flausch Fernand, Fonteyne Karel, Freson Florence, Gerards Jacques, Gibbon Philippe, Gieles Ellen, Giotti Serge, Goffin François, Gourault Nicolas, Graas Béatrice, Grodent Claudine, Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Herbet Philippe, Higny Monique, Hijazi Sulafa, Hock Jacqueline, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssis Jean, Jiannan Song, Jouhaud Arianne, Kalaora Hannah, Klenes Anne-Marie, Koçak Mikail, Kroll Pierre, Lahaut Pierre, Langhor Raymond, Langhor Sophie, Lanners Bouli, Ledure Elodie, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Likin Mégane, Linotte Isabelle, Lizene Jacques, Lo Bianco Audrey, Lorea Pascale, Louage Charlotte, Mahoux Paul, Marechal François, Marquet Quentin, Martinelli Véronique, Mathieu Maxence, Meessen-Bovy Vincent, Mennesson Ludovic, Meurant Gérard, Minutillo Sarah, Monti Benjamin, Moons Loïc, Moron Werner, Mukeba Chrystel, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nameche Christiane, Navet Luc, Ndayishimiye Honoré, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Paquay Edouard, Petry Pierre, Picon José, Pirson Alexandre, Plomteux Léopold, Poret David, Quindot Léa, Rabine Luc Mary, Radermacher - Mennicken Andrea, Radochonska Lucia, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Remmo Romina, Remy Marie-Christine, Renard Christine, Rouffart Pascale, Roussef Juliette, Royer, Saifi Rhamouni Mostafa, Sappracone Flora, Schenk Colette, Schmitz Anne-Françoise, Seminerio-Okladnicoff Farida, Seux Lauriane, Sommelette Charles-Henry, Somville Roger, Sondron Jacques, Stas André, Stree José, T.R.A.N.S.I.T.S.C.A.P.E. (Larauza Pierre Et Vincent Emmanuelle), Tambour Dani, Thomas Clarisse, Totti Cléo, Toussaint Jason, T'sant Eline, Vaiser Luc, Van Den Broeck Cyréllie, Van Laer Marylène, Vandeloise Guy, Vanesch Jean-Louis, Vangor Sofie, Van Keulen Théo, Verbrouck Sophie, Verbruggen Gaëtane, Vidali Athanasia, Violet Fanny, Vita Goral Maria, Voet Friede, Vokaer Robin, Vossen Kathleen, Vruna Graziella, Wang Xioachuan, Webert-Simon Nell, Weling René, Wellens André, Wendelski Marc, Wuidar Léon, Zapico Diaz Jessica, Zolamian Marie.

(08/04-13/05/2023) Liège, New Space. Locht Jonas, Meurant Gérard. Caverne # Dépendance





– Sonia Dermience. Texte de présentation :
Caverne # Dépendance, c'est le titre de l'exposition de Jonas Locht et Gérard Meurant à la New Space à Liège. Deux artistes qui ont étudié ensemble à l'ERG (école de recherche graphique) à Bruxelles où je les ai rencontrés à la fin de leurs études lorsqu'ils ont fait un projet avec Anne Bossuroy, Jean-Daniel Bourgeois, Isabelle Copet, Jonathan De Winter, Jenny Donnay, Lucie Ducenne, François Franceschini, Xavier Mary, Nicolas Verplaetse, en 2007, dans le Sud de la France, à Cajarc, sur invitation de leur professeure Joëlle Tuerlinckx.
De cette résidence/ exposition a émergé l'idée pour certains artistes de créer le collectif Jessica Baxter, motivé par mes invitations à travailler collaborativement, entre 2010 et 2015, à Ystad en Suède, à Hambourg en Allemagne, à Ostende en Flandre, à Bruxelles et à Copenhague au Danemark. La dynamique collective se continue dans cette double exposition solo, dans le sens où les deux artistes se retrouvent autour d'une réflexion narrative sur l'occupation de l'espace : Gérard Meurant explore les capacités réflexives de la lumière sur des motifs aux allures dégradées et Jonas Locht propose une figuration de notre rapport aux objets du confort dans une déambulation obsédante.
Jonas Locht et Gérard Meurant œuvrent à questionner l'agrandissement et le détournement d'objets et d'images issus de notre quotidien domestique et médiatique. Ils nous donnent un aperçu de comment les icônes contemporaines constituent un réseau de croyances et d'espoirs qui nous permettent de nous créer un répertoire d'images à la fois rassurant et entêtant. Oscillant entre obsession du contrôle et désir du lâcher prise, notre rapport à l'environnement intérieur et extérieur, son remplissage et son nettoyage, est transposé en une déambulation dans le paysage abstrait et expansible de Gérard Meurant et l'incursion dans l'intérieur surdimensionné et agité de Jonas Locht.
Comment créer du confort et donc de la dépendance à une réalité de laquelle on essaye de se libérer ou de s'extraire? Les paradoxes et contradictions du confort et de la dépendance sont des concepts qui sous-tendent cette double exposition. A la base de cette dualité, il y a des injonctions pour l'intégration des individus dans un système de production et reproduction, qui permet d'augmenter le niveau de vie ou le niveau de confort. A l'opposé, il y a le mouvement contraire qui nous emmène à la marge d'un système cyclique de consommation/production, dans un junktime permanent dont parle Gérard Meurant de cette façon « L'émergence de l'image primordiale, du travail du pixel comme un mineur afin de voir ce qui se cache derrière celui-ci. Un pixel déstructuré politique et hallucinatoire. Une vision magique et prolétaire de l'imagerie collective numérique. » et de conclure: « Retourner dans une caverne, ne serait-ce pas sortir de sa zone de confort ? »
Notre existence se fixe sur cet équilibre fragile entre désir d'évasion et de liberté, aux antipodes de nos besoins de confort ; Conscients d'appartenir à une société qui exclut ceux qui ne produisent pas de confort, ceux qui ne contribuent pas à augmenter les capacités de reproduction de ceux qui disposent déjà des privilèges. Dans le double titre ponctué d'un hashtag, Caverne # Dépendance, s'installe une exposition nous immergeant dans un univers de formes englobantes et troublantes qui retrace le parcours des humains des

origines, dans la caverne, à notre home contemporain … L'exposition est un espace de liberté narrative transhistorique qui oscille entre réalité et imaginaire, chaos et ordonnance, avec humour et dérision.

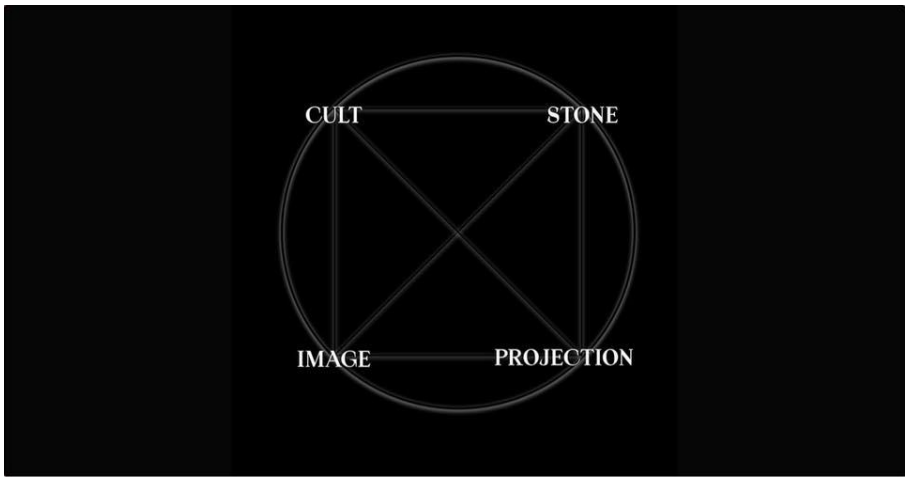






(02/06-18/06/2023) Ixelles, Chapelle de Boondael. **The Agprognostic Temple**. **Cult – Stone – Image – Projection**.

* Curateurs : Sam Steverlynck & Dominic Wood
** Leyre Mein Alexandra, Mary Xavier, Meurant Gérard & Locht Jonas, Profitis Panos, Totti Cléo,



- Texte de présentation :
L'exposition Cult – Stone – Image – Projection rassemble plusieurs artistes dans une scénographie insolite à la Chapelle de Boondael. Les œuvres exposées font référence aux notions de l'image, du fétiche, de la relique et de l'idolâtrie.
"The Agprognostic Temple" est un espace d'art nomade fondé par Dome Wood et Sam Steverlynck qui explore la relation entre l'art et le spirituel, le métaphysique et l'ésotérique. Chaque exposition se déroule dans une scénographie unique avec l'élément récurrent du Cube de l'Inconnu, un cube noir contenant une œuvre d'art qui sera dévoilée lors d'une cérémonie spéciale uniquement le dernier jour de l'exposition, le 18 juin à 3:33.
Au finissage, le 18/06/2023. Cérémonie, "Unveiling of the Cube of the Unknown"

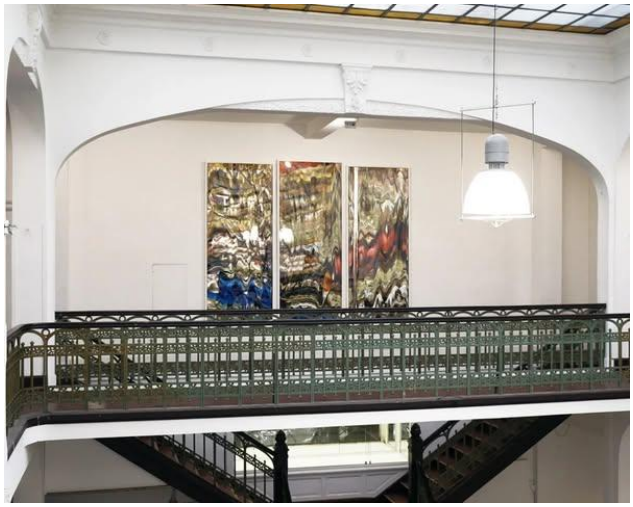
(24/11/2023)
/ or cto yu \
In CPU ink
\ anchor /. Encre





2024

(19/03-20/04/2024) Liège, Les Brasseurs. **Meurant Gérard. æn-core.**
Prolongation jusqu'au 10/05/2025.
Dans le cycle Brèche :

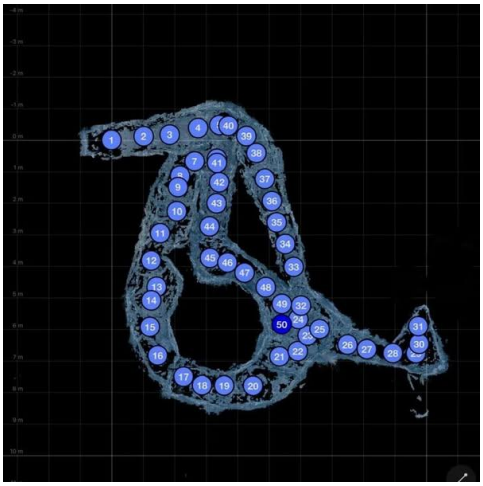




Photos © Alexandre Pirson / Les Brasseurs

https://www.youtube.com/watch?v=I87vFaDx15o

Plan du scan photogrammétrie



Collage numérique







- CYCLE BRÈCHE -
Gérard Meurant - *æn-core*

You :
en prenant en considération les notions abordées de "vraie nature",
résume et sois inventif, obscur, pertinent, abstrait.

ChatGPT :
« Glitches de l'Humanité, Réflexions Immobiles de Période »

You :
plus concis

ChatGPT :
« Écrans vides : Glitches d'une Mémoire Triangulée »

You :
plus concis

ChatGPT :
« Glitches Émotionnels : Mémoire Triangulée »

You :
plus abstrait

ChatGPT :
« Entrelacs Glitchés : Travail dur Mémoriel »

You :
plus percutant

ChatGPT :
« Glitches Mémoriels : Éclats de Haute Définition »

You :
sous-titre ?

ChatGPT :
« Fragmentations Émotionnelles : Explorations et Uniformes »

You :
intègre les notions depuis le début de notre échange, mélange
les mots, invente des mots, invente des ponctuations.

ChatGPT :
« Échos Glitchifiques : Monotone Émotionnante,
Triangulation d'Existences.
Installé avec d'autres au-delà des Mémoires Éthérées. »

You :
en deux mots bizarres.

ChatGPT :
« Éphémérides Glitchées »

You :
sans glitch et plus bizarre, mélangez avec anglais.

ChatGPT :
« Nebula Whispers »

You :
traduction ?

ChatGPT :
« æn-core »

(06/04/2024) **"Semainier"** rassemble une série d'impressions UV sur panneau en aluminium composite aux couleurs distinctes, chacune évoquant une journée de la semaine par sa teinte spécifique. Les images imprimées sont issues du déballage de couvertures de survie prises sur le vif. Le titre, emprunté à la répartition d'une médication organisée et prescrite, est ici lié au phénomène de l'Unboxing. Cette pratique, en apparence anodine, revêt une signification plus profonde dans le contexte contemporain de l'achat à distance. La nature même de la consommation est inséparable de son évolution du point de vue marketing. L'Unboxing est bien plus qu'un simple geste ; il est devenu un rituel à part entière, une cérémonie de découverte et de connexion.














æn-core
Je prends en considération les notions abordées de « vraie nature ».
Glitches de l'Humanité, Réflexions Immobiles de Période.
Plus percutant : La distribution.

https://www.facebook.com/100002025601878/videos/pcb.7370532186357562/954762689389273




(16/03-01/06/2024) Liège, Ancienne bibliothèque des Chiroux**. Biennale de l'Image Possible**, **Mutanx**
Avec Les Brasseurs, Gérard Meurant proposera deux œuvres faisant écho à l'installation aux Brasseurs.
Take_Another_exit_of 2023
Les impressions UV sur les couvertures de survie sont des portraits maltraités. Imprimées sur ce support, ces images sont destinées à s'effriter avec le temps, exprimant la préservation et la métamorphose inévitable. Une inclination à se fondre dans la nature. L'encadrement agit comme le pivot de cette tension, tandis qu'une forme de spiritualité computationnelle émerge de cette quête pour capturer l'essence émotionnelle derrière chaque pixel

take_Another_exit_of - 2023 - 140 x 220 cm, Impression UV sur couverture de survie

take_Another_exit_of - 2023 - 140 x 220 cm, Impression UV sur couverture de survie





Pour sa 13e édition, la Biennale de l'Image Possible investit un lieu d'exception : l'ancienne bibliothèque des Chiroux, bâtiment iconique des années 70 à Liège. Avec sa thématique « MUTANTX », transformation, mutation et changement sont au cœur de la programmation.
Avec un ensemble de partenaires culturels et artistiques et plus de cinquante artistes nationaux et internationaux, BIP2024 invite tous les publics à pénétrer dans cet endroit hors du commun et à se l'approprier. Les traces de l'histoire du bâtiment, visibles au cœur des expositions, témoigneront du passé tout en accueillant des formes visuelles contemporaines variées et éclectiques.
Avec notamment Richard Pak (FR), Tobias Zielony (DE), Rafael Heygster (DE), Werner Moron (BE), Andrea Graziosi (IT), Toma Gherza (NL), Anouchka Oler (BE), Mikaïl Koçak (BE), Loïs Soleil (FR-GB), Puck Verkade (NL), Chantal Van Rijt (BE), Agnieszka Sejud (PL), Yan Wang Preston (GB), Chloé Malcotti (CH), Doris Boerman (NL), Hannes Wiedemann (DE), Aglaïa Konrad (AUT), Klaus Pichler (AUT), Abdessamad El Montassir (FR), Akasha Rabut (US), Belinda Kazeem-Kamiński (AUT), Benjamin Huynh (BE), Kevin Faingnaert (BE), Max Blotas (FR), Thomas Garnier (FR), Toon Fibbe (NL), Lua Ducret (BE-CH), etc.

Le temps de la Biennale de L'Image Possible, MUTANTX insuffle une vie collective et polyphonique à l'intérieur de l'ancienne bibliothèque. Tous les partenaires rassemblés dans BIP apportent leurs spécificités et leurs regards sur la création artistique contemporaine, faisant de cette biennale un laboratoire d'énergies rassemblées et complémentaires.

Avec aussi Aline Bouvy (LU) (co-production avec le Musée en plein air du Sart Tilman), Elie Bolard (FR) (co-production avec l'Emulation), Salvatore Morreale (BE) (co-production avec L'Image Sans Nom),

Jonathan de Winter (BE), Camille Dufour (BE) et Arnaud Eubelen (BE) (co-production avec La Châtaigneraie-Centre Wallon d'Art Contemporain), Clara Thomine (BE) (co-production avec les RAVI), Marnie (FR-CH) (co-production avec Mouvement Sans Titre / Art au Centre), Bastiaan Van Aarle (BE), Louis-Cyprien Rials (FR), Chloé Clément (BE) et Armand Morin (FR) (co-production avec Le Botanique), L'arbre à clous (co-production avec Le Corridor), le collectif éphémère CREAHM-BIP, une proposition de l'ESA Saint-Luc (photographie) en collaboration avec le Musée de la vie Wallonne, Gérard Meurant (BE) (co-production avec Les Brasseurs Art Contemporain) et Eva L'Hoest (BE) (co-production avec La Space Collection).

Cette dynamique fédératrice permet à BIP2024 d'occuper artistiquement un espace au cœur de la ville, de le réenchanter, de l'ouvrir et de l'offrir aux publics qui, eux aussi, seront invités à le faire vivre, à participer, à poser et se poser des questions sur l'avenir de la ville et du bâtiment, peut-être même à tester l'hypothèse qu'ils peuvent faire partie de la solution.
Autour du bâtiment et de son exposition centrale, l'Archipel des MUTANTX réunit d'autres expositions, grandes et petites, qui telles des îles proches les unes des autres, enrichissent et complètent la programmation. L'Archipel, c'est donc un chapelet de presque trente expositions supplémentaires gravitant autour de l'exposition principale.MUTANTX va aussi initier toute une série d'autres activités pensées en vue de favoriser les rencontres, croisements de trajectoires et naissance de dynamiques inédites. Il s'agira notamment, en plus des nombreuses possibilités de médiation accessibles aux écoles et au tout-public, d'un programme événementiel de performances et d'activation d'installations, de rencontres avec les artistes, de débats et de projections.
Le livre d'artiste et de photographie, mais aussi le travail d'éditeurs et de libraires spécialisés, seront également mis à l'honneur le temps d'un week-end (du 17 au 19 mai).
Un programme de résidences artistiques et d'accueil de groupes d'étudiant.es en art, belges et internationaux, sera aussi mené en collaboration avec plusieurs académies, artist-run spaces et lieux de résidence reconnus.
Enfin, MUTANTX sera aussi un lieu de fête, avec le club éphémère diXmute.

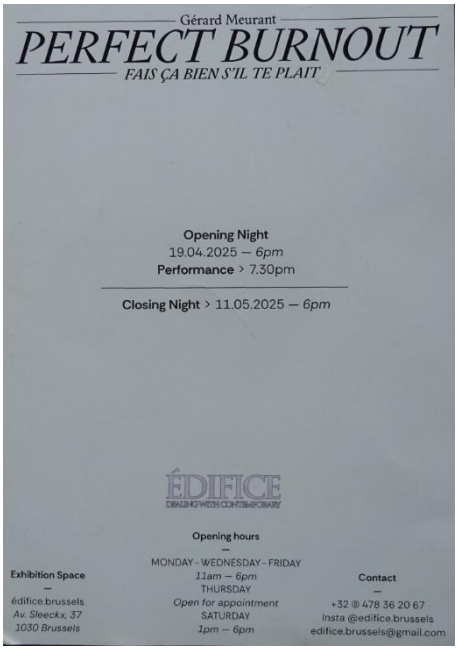
Être mutantx, c'est disposer – parfois sans le savoir – d'un pouvoir, d'une capacité d'action, d'expression et de revendication. Les mutantx n'existent pas sans lien avec leur territoire, qui lui-même peut muter. Les bâtiments, les paysages et l'environnement sont autant de contextes en mutation. Interdépendant.es, les un.es influent sur les autres, les transforment, les impactent, les réinventent. Les mutantx absorbent aussi le passé et en jouent. Les mutantx réagencent leurs héritages : en se manifestant, les mutantx affirment la possibilité d'une transformation, à travers l'espace-temps.
L'image des mutantx, c'est l'image de la diversité, de la mixité, de l'inclusion et des tentatives. Les mutantx font peur ou bien on les admire et on les envie : ils sont à la lisière des monstres et des chimères d'un côté, des prodiges et des merveilles de l'autre. Puisque « Je est un autre », comme l'écrivait Arthur Rimbaud, nous sommes toutes et tous un peu mutantx. En cela, les mutantx sont des espoirs.

La Zone 4 se prolonge jusqu'au bout de ce long couloir. La Zone 4 est la zone privilégiée de la photographie, avec d'autres histoires à dormir debout.e (ne faites d'ailleurs pas attention à cette colonne qui dès l'entrée, à votre gauche, ne soutient rien qu'elle-même – c'est encore une émanation du mobilier de l'ancienne bibliothèque qui se recompose à intervalles réguliers). Vous avez vu un film fait pour se conserver pendant un millénaire. Gérard Meurant (27) présente lui des images chatoyantes imprimées sur des couvertures de survie qui menacent de s'effriter et d'être détruites au moindre contact. Vie et mort de la photographie.

(27) Gérard Meurant - 1983, vit et travaille à Bruxelles
Take_an_other_exit_of, 2023 Impression UV sur couverture de survie , plexiglas, bois, aluminium, 140 x 220 x 8 cm
Portraits maltraités, ces images imprimées sur couverture de survie sont destinées à s'effriter avec le temps, exprimant la préservation et la métamorphose inévitable ; une inclination à se dissoudre dans la nature. L'encadrement agit comme le pivot de cette tension, tandis qu'une forme de spiritualité computationnelle transcendant les principes fondamentaux de l'informatique dans la recherche scientifique, émerge de cette quête pour capturer l'essence émotionnelle derrière chaque pixel. 31 En collaboration avec Les Brasseurs, Liège

2025

Bruxelles, Edifice (av. Sleeckx 37. 1030). **Meurant Gérard. Perfect Burnout**
INAUGURATION d'un nouvel espace dédié à la création contemporaine.





- Texte de présentation :
L'exposition se présente comme une incantation contre l'épuisement systémique.
Une roue tourne à plein régime lentement, pendant que des bannières aux images glitchées imposent une accélération visuelle comme horizon. Le temps vacille. Ici, même les entités non-humaines semblent affectées. L'atmosphère oscille entre galerie, garage et sanctuaire, saturée de tension et de fumée.
Un motard trace un cercle au sol, geste précis de 20 secondes et hypnotique, figure d'un monde qui tourne à vide. Le burnout est une boucle anxieuse parfaitement huilée.
Un soleil argenté et un LED holographique, veille sur l'exposition une fois la « performance » terminée.
PERFECT BURNOUT agit sans expliquer. C'est une perturbation lente dans un système en surchauffe. Un jour trop rempli, où rien ne semble accompli.
Une dérive soigneusement chorégraphiée.